

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

M. Joseph Desjardins,
Bibliothécaire, L-93
Bibliothèque Législative
Québec, Que., DEC 1935

L'allure des marchés

Le cultivateur ambitieux l'observera

Nous revenons à maintes reprises sur ce sujet des marchés. C'est que nous voudrions voir tous nos lecteurs y attacher la même importance que nous.

"Le Bulletin des Agriculteurs" ne perd pas une occasion de fournir chaque semaine de nombreuses informations sur les prix des diverses denrées agricoles. Sa page des "Marchés" est l'une des plus complètes qui soient et c'est notre intention toujours d'ajouter à ces renseignements. Pour réussir dans son exploitation, le cultivateur devrait étudier chaque jour l'allure des marchés agricoles. Pour savoir quand acheter et quand vendre avec profit, n'est-ce pas une nécessité?

On s' imagine trop souvent connaître tout de la question quand on sait que tel jour, en particulier, le beurre, les oeufs, le porc, etc., valaient tant. Erreur. Ce qu'il importe surtout de savoir avec assez de certitude, c'est la "tendance" des prix. Et cette connaissance, ne l'oublions pas, est aussi utile pour ses achats que pour ses ventes! Il se perd autant d'argent dans l'un comme dans l'autre cas. Sans doute, les prix de certains produits sont-ils fixés à l'avance pour des périodes de temps relativement longues. C'est là l'exception. Nous pouvons assurer que, d'une façon générale, seul l'agriculteur renseigné possède de réelles chances de succès. Il ne faut pas avoir vécu bien longtemps ni observé beaucoup pour se rendre compte de la vérité de ces principes élémentaires. Chaque jour, n'entendons-nous pas ces réflexions qui en disent long sur l'état d'âme de ceux qui les profèrent: "Si j'avais su!" "Si je m'étais renseigné!" Tardifs regrets qui n'apportent aucun soulagement ni n'empêchent le gousset des plaignants.

Que nous prenons aujourd'hui la ferme résolution de porter une attention constante à l'allure des marchés. On n'aura aucune raison de s'en plaindre, soyons-en bien convaincus. Non pas que cette pratique assure contre toute erreur. Mais combien elle en fera éviter!

Consultons attentivement, chaque semaine, la "Page des Marchés" du "Bulletin des Agriculteurs". Parcourons tous ces rapports préparés par les officiels de nos ministères d'Agriculture; ils renferment une foule de renseignements précieux qu'on se félicitera de noter. Prenons connaissance dans leur entier des textes publicitaires apparaissant dans nos pages; on y fera des découvertes intéressantes en même temps que très avantageuses. Nos colonnes de Petites Annonces Classifiées, par exemple, contiennent une quantité d'aubaines; profitez-en! Maints lecteurs se rendant à nos instances passées les ont d'abord parcourues par simple curiosité. L'intérêt ensuite les a incités à les lire chaque semaine. On s'est enfin décidé à faire certains achats ou ventes par leur intermédiaire avec, comme résultat, une satisfaction complète. Aujourd'hui, on s'en voudrait de manquer leur lecture, comme celle d'ailleurs de toutes les autres rubriques incluses dans nos pages.

Nous en resterons là pour l'instant. Inutile d'insister sur ce sujet. Indiquer brièvement ces faits suffit pour en faire réaliser toute l'importance. Quelques minutes de réflexion vous remettront en mémoire les trop nombreuses fautes commises dans le passé par suite d'un défaut de renseignements. Aujourd'hui, l'on a tout ce qu'il faut pour éviter leur répétition. Soyons donc opportunistes et sachons profiter de cette situation réellement avantageuse.

Robert RAYNAULD

Assurances et placements

On s'étonnera peut-être que nous venions parler aujourd'hui d'assurances, de placements. En ces temps difficiles, traiter un tel sujet peut sembler hors de propos. Aussi, n'avons-nous point l'intention de nous arrêter à cette classe de gens investissant d'ordinaire dans de grosses compagnies ou de puissantes entreprises industrielles. Non pas que leur capital ainsi placé puisse constituer, à notre sens, un investissement à dédaigner. Mais si nous voulons tourner les yeux dans une autre direction c'est que nous croyons devoir rendre un service signalé à un plus grand nombre de nos lecteurs.

Lorsque les revenus tombent à des niveaux quasi incroyables, l'économie sous toutes ses formes passe à l'ordre du jour. Nous ne pouvons nous en prendre à qui que ce soit d'un tel état de choses malgré que la restriction au dernier cran des achats et des ventes soit plutôt incompatible avec la reprise des affaires. Quoi qu'il en soit, une discussion sur ce terrain nous mènerait trop loin. Donc, l'économie, en période de dépression, passe à l'ordre du jour. On ménage ses écus à un point tel qu'il arrive parfois que l'on en ait à sa disposition plus que jamais. C'est un fait reconnu que la crise actuelle a enrichi plus d'un être vivant sur ce globe terrestre.

Admettons pourtant que nos fermiers ne sont pas en si bonne posture. Eh bien! nous demeurons tout surpris qu'au cours de ces dernières années nos grandes compagnies d'assurance-vie ou autres n'aient point déclenché une campagne intensive de recrutement. L'assurance, en effet, ne constitue-t-elle pas la meilleure forme d'épargne par faibles montants? De façon générale, lorsqu'on parle d'obligations, de parts de compagnie à acheter, il est question de se départir de centaines de dollars à la fois et si l'on refuse de participer à ces souscriptions, à ces emprunts gouvernementaux, c'est tout simplement qu'on ne possède pas de tels montants. Or, avec \$100.00, combien de fils de cultivateurs pourraient payer leur prime annuelle d'assurance-vie pendant trois, quatre ou même cinq ans! C'est dire qu'avec une somme plutôt modeste, deux dollars par mois par exemple, on s'assure un magot rondelet pour quelque vingt ans plus tard ou un héritage appréciable pour les siens si le porteur de primes vient à disparaître.

Et ce que nous en disons ici s'applique tout aussi bien pour toutes les autres formes d'assurance, y compris celles sur le bétail, les récoltes et les bâtiments. Un incendie, ne dut-il durer que quelques minutes, cause toujours des dommages considérables. La grêle réduit à néant les récoltes les plus prometteuses en même temps que les espérances les plus légitimes. Quelques dollars consacrés chaque année à l'acquisition d'une prime éviteraient, le malheur survenant, bien des pleurs et bien des troubles.

Nombre d'agriculteurs de nos jours se servent d'autos. Ces machines, ne l'oublions jamais, sont soumises à ces aléas inhérents à tout ce qui provient du génie humain. A l'heure où l'on s'y attend le moins, ces véhicules se détachent pour causer la plupart du temps des accidents graves. En croyant épargner quelques dollars, on incurse des pertes très onéreuses. Maints souvenirs nous viennent en mémoire présentement que nous pourrions élargir pour illustrer nos avis. Tous nos lecteurs savent que nous avons raison, aussi n'insistons-nous pas.

Toutefois, nous devons inciter nos amis à protéger leurs intérêts et ceux des êtres qui leur sont chers. En admettant que l'on puisse disposer pendant les douze mois qui suivront d'un montant de \$25.00, \$30.00 ou plus, on fera bien d'inviter le représentant d'une compagnie d'assurance-vie sérieuse, de causer avec lui et de signer au plus tôt une police. Impossible de faire un meilleur placement. Disons même que la prime d'assurance est le mode d'épargne le plus recommandable pour quiconque ne peut ouvrir un compte de banque, faute de revenus suffisants. C'est un devoir pour le chef de famille de nourrir les siens et de voir à l'instruction de ses enfants. C'est un devoir tout aussi grand que de les protéger dans son travail quotidien, dans sa vie même, protection que lui apporte l'une ou l'autre forme connue d'assurance.

Robert RAYNAULD

Les actualités de la semaine

QUEBEC

Dans la chapelle de Mgr Moreau, cathédrale de St-Hyacinthe, Son Excellence Mgr Decelles a conféré le diaconat à MM. Omer Jodan, de St-Pie de Bagot; Jacques A. St-Pierre, de Belœil; Irénée Courtemanche, de St-Jude, et au R. F. Marie-François Courchesne, des Citadins de Rougemont.

Thetford-les-Mines a fait une brillante réception au cardinal Villeneuve. A son arrivée, Son Eminence fut reçue par les membres du clergé et quelques notables. Escorté par les cadets du collège de la Salle, le prélat se rendit à l'église St-Alphonse où avait lieu l'ouverture de la retraite pascale pour les hommes et les jeunes gens. Son Eminence prononça une allocution, exhortant ses auditeurs à bien profiter des grâces de la retraite et à se montrer toujours dignes du titre de chrétiens.

Le lendemain, Son Eminence rencontra les dames et les jeunes filles de la paroisse et leur donna de salutaires conseils. Le cardinal visita ensuite les différentes écoles de la ville. Le soir, différents représentants associations paroissiales reçurent Son Eminence dans leurs salles.

Au cours de sa visite, le cardinal Villeneuve descendit dans plusieurs mines, pour voir les ouvriers à leur travail, leur parler et les bénir.

M. Elzéar Leduc, maire de la paroisse de St-Benoît, succède à M. Petrus Fortier comme préfet du comté des Deux-Montagnes.

M. Joseph Villeneuve, maire du village de Lavallière, a été unanimement élu préfet du comté de Berthier succédant à M. Azellus Lavallée, de Berthierville.

M. Maurice Beaudin, maire de St-Jacques le Mineur, a été élu préfet du comté de Laprairie.

M. Alfred Cinq-Mars a été élu échevin du quartier Ouest, à Sherbrooke, avec une majorité de 141 voix sur M. Olier Dubuc, ancien échevin.

M. Edouard P. Laberge a été nommé chef technicien du service des renseignements commerciaux à Québec. M. Laberge, un diplômé de l'École des hautes études commerciales, s'est acquis beaucoup d'expérience dans les affaires en travaillant pour plusieurs importantes maisons de commerce.

La destruction d'un pont a isolé une partie de la population de St-Anne de la Pérade de l'église. En conséquence, nos autorités religieuses ont ouvert une chapelle temporaire dans l'ancien magasin de M. Armand Désaulniers. Deux messes y ont été célébrées le dimanche, l'une à 7 heures et l'autre à 9 heures.

Le conseil du comté des Deux-Montagnes a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de M. Régis Bédard, qui fut maire de St-Placide pendant 61 ans; de M. Firmin Drouin, qui fut maire de la paroisse de St-Scholastique pendant plusieurs années; de Sr Ste-Thérèse de Ste-Croix, fille du notaire Narcisse Forest, secrétaire du conseil.

Un groupe de bouchers s'est présenté au comité administratif, à Québec, pour obtenir la permission de construire un abattoir dans notre ville, au coût de \$100,000. Les promoteurs du projet ne demandent aucun subside à la ville ni aucune diminution de taxes. Ils réclament cependant le droit exclusif d'exploiter un abattoir à Québec pour un certain nombre d'années, à des tarifs similaires à ceux des autres villes. L'abattoir particulier disparaîtrait aussi complètement.

Le congrès des maires s'est opposé à une loi. Les provinces anglaises ont fait bloc contre la proposition unanime des délégués du Québec.

Grâce aux efforts de l'Union des bûcherons, le mesurage du bois se fait, à l'avenir, suivant la méthode cubique. Cette nouvelle méthode remplacera l'ancienne qui faisait perdre une fraction de pouce dans le mesurage du bois vendu par les colons et les cultivateurs.

Les hommes employés au flottage des "billots" touchent, depuis hier, \$2.25 par jour, soit 50c de plus que l'an dernier. Les autres ouvriers concernés dans cette ordonnance de la Commission des opérations forestières de Québec sont les aides-cuisiniers, les commis, les préposés aux portages, etc., qui ne toucheront pas moins de \$37.50 par mois.

Le printemps est si hâtif que la compagnie J. Richardson, de Cap-Chat, a dû commencer plus tôt que d'habitude le flottage des billots. Il y a encore une cinquantaine de mille billots dans la forêt et leur transport coûtera maintenant cher.

La neige étant presque complètement disparue et plusieurs rivières étant libres de glace, il n'y a pas lieu d'appréhender de nouvelles inondations. La situation dans les localités qui ont eu à souffrir de la débâcle s'améliore grandement et sera bientôt normale.

On a enregistré 7,846 accidents d'automobiles dans la province au cours de l'année 1935, suivant des statistiques qui viennent d'être ren-

dues publiques par le bureau provincial du Revenu. Ce chiffre accuse une forte augmentation sur les statistiques de 1934, alors que 7,030 accidents avaient eu lieu.

Les permis de pêche et de chasse ont rapporté à la province, durant le dernier exercice financier, \$399,735. La nouvelle licence de pêche (85) que le département vend aux touristes a rapporté \$7,320. Les amendes en vertu de la loi de la chasse ont rapporté \$2,755. Les revenus du parc National ont été de \$34,679.

L'hon. Hector Authier nous apprend que 4,584 colons ont été établis au cours des derniers douze mois. Par ailleurs, les sociétés diocésaines ont reçu pas moins de 12,369 demandes pour ce même espace de temps.

Aucun incident n'a marqué l'ouverture de la première session du 19e Parlement, mardi dernier. Tout s'est bien passé et les personnes présentes furent témoins d'un délirant enthousiasme à la Chambre basse, durant les deux visites qu'ont faites les députés à leur Chambre, la première fois pour élire leur président, et la deuxième, pour procéder à une courte séance.

Suivant le discours du trône, le gouvernement n'imposera pas de taxe additionnelle, combattra l'émigration et aidera à l'électrification des campagnes. De plus la plus stricte économie sera pratiquée; le système fédéral de pensions de vieillesse adopté; le crédit agricole élargi; et la loi du dimanche plus respectée. Au besoin, un système de prêt provincial sera mis à l'étude.

CANADA

Les dépôts de sable bitumineux de Fort McMurray, dans le nord de l'Alberta, seront exploités immédiatement, annonce l'hon. C.-C. Ross, ministre des Terres et des Mines de l'Alberta. Une entente a été conclue avec une compagnie privée qui, d'ici deux ans, dépensera \$1,500,000 pour ériger des usines à Fort McMurray, pour extraire le pétrole et autres sous-produits de ces sables. Les capitaux de la compagnie viennent des Etats-Unis.

Le très hon. Mackenzie King a télégraphié à M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, lui exprimant les sympathies du Canada pour les pertes de vie, les souffrances et les dommages à la propriété causés par les inondations en plusieurs endroits du pays. Le premier ministre exprime l'espoir que les conditions s'amélioreront rapidement.

Dans sa réponse, le secrétaire Hull transmit au nom du peuple américain, ses plus chaleureux remerciements pour le sympathique message du Canada. "Nous espérons avec vous, dit-il, que les conditions s'amélioreront rapidement, conditions qui ont créé tant de douleurs et des dommages considérables en plusieurs endroits de nos deux pays."

"Pour la première fois dans l'histoire de la compagnie, le bilan de la Canadian National Steamships accuse en 1935 un surplus d'exploitation applicable au service de la dette", dit le rapport déposé aux Communes par l'hon. M. C. D. Howe, ministre des chemins de fer et canaux. Les recettes brutes se sont élevées, l'an dernier, à \$3,816,245, une augmentation de \$306,507 sur celles de l'an dernier. Les frais d'exploitation se sont élevés à \$3,616,214 à comparer à \$3,606,416 en 1934. Le profit d'exploitation s'est donc chiffré à \$200,030 à comparer à un déficit d'exploitation de \$96,078 l'an dernier. En temps de crise, s.v.p.!

Un projet de loi transférant l'administration du chemin de fer Canadien National et de ses compagnies filiales de la présente commission de régie de trois membres à un bureau de sept directeurs, a été présenté à la Chambre des Communes. Il y a de nombreux changements suggérés accordant au gouvernement un plus grand contrôle sur le réseau ferroviaire de l'Etat. Il est définitivement décidé que la fusion des ministères des chemins de fer et de la marine se fera à la session actuelle, car, dans le bill du Canadian National, le ministre est désigné comme étant le ministre des Transports.

Sérieuse considération a été promise aux maires canadiens, par l'autorité fédérale, quant aux requêtes que les délégués du congrès des maires ont soumises au gouvernement fédéral, notamment en matière d'assistance-chômage. Un sous-comité du cabinet King, composé de 8 ministres sous la présidence de l'hon. Norman Rogers, ministre du Travail, a écouté les requêtes des maires du Canada avec grande attention.

ETATS-UNIS

Les chiffres officiels publiés par les coroners, par la police et par les shérifs donnent un total de 174 morts dans les inondations de 16 Etats de l'Est américain. Mais il ne faut pas oublier que l'on compte

encore au moins des dizaines de milliers de personnes.

D'après les calculs de gouverneurs, de maires, d'ingénieurs et des autorités des services de voirie, les pertes matérielles seraient d'environ \$275,000,000.

Par ailleurs, des industriels prétendent que les pertes économiques seront de plus de 2 milliards de dollars. Ils tiennent compte des dégâts matériels, des affaires que perdent des milliers de marchands, des pertes de journées de travail par quelque 200,000 ouvriers des grandes usines, et par d'autres salariés ainsi que des millions de tonnes de terre arable charriées dans la mer. De plus, il faut songer qu'une partie de ceux que le désastre a plongés dans la misère seront un fardeau pour les divers Etats durant encore un bon nombre d'années.

L. PELLETIER

Feu M. Camille Duguay

Victoriaville, 1er. — Nous apprenons la mort de M. Camille Duguay, journaliste, directeur-proprétaire de la "Voix des Bois-Francs" et du "Nicoléatin", survenue dans la soirée de dimanche, à sa demeure de la rue Notre-Dame, à Victoriaville. Retenu chez lui depuis une dizaine de jours, notre confrère continuait de vaquer à son travail quotidien et rien ne laissait entrevoir une fin aussi soudaine.

M. Camille Duguay était né à la Baie du Febvre, comté d'Yamaska, le 24 juillet 1882, du mariage de M. Hylas Duguay, ancien zouave pontifical, et de Dame Anasthasie Gouin, décédée depuis de nombreuses années. Après ses études au Séminaire de Nicolet, doué d'une belle voix de baryton, M. Duguay se livra pendant plus de 20 ans à la carrière du chant.

Sa carrière de journaliste se dessina vers 1920 alors qu'il devint rédacteur du "Canadien", de Thetford-les-Mines. Plus tard, il devait fonder la "Voix des Bois-Francs" à Victoriaville et le "Nicoléatin", après avoir collaboré à plusieurs quotidiens. Il est l'auteur de quelques oeuvres pour la scène, telles que la "Veillée de Noël", jouée avec succès au théâtre et à la radio.

M. Duguay était directeur de l'Association de la presse hebdomadaire.

La famille en deuil, "Le Bulletin des Agriculteurs" offre ses sympathies les plus sincères.

La Société

Saint-Jean-Baptiste de Montréal

FAVORISE LA COLONISATION

Montréal, (D.N.C.) — La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à l'occasion d'une séance d'ajournement de son congrès, a adopté un important ordre du jour concernant la colonisation et l'établissement de jeunes gens Canadiens.

Attendu qu'il se trouve plus de 50,000 familles de chômeurs dans la province de Québec, et que pour une grande proportion ces gens viennent de la campagne:

Attendu qu'il se trouve encore un nombre élevé de jeunes gens sans travail;

Attendu que cet état de choses coûte plus de vingt-cinq millions de dollars annuellement, et que cet argent une fois dépensé, les assistés ne sont pas dans une meilleure position qu'au préalable;

Attendu que pour aider à résoudre le problème de l'établissement des jeunes de la ville, l'Etat projette d'ouvrir un bureau dans le dessein de mettre en rapport direct employeurs et employés;

Attendu qu'il y a dans chacune des 987 paroisses agricoles de la province de Québec, il se trouve 50 jeunes et plus en âge de fonder des familles;

Attendu que nous avons intérêt, nationalement, à ce que toute cette population campagnarde s'établisse à la campagne;

Attendu que si nous ne préparons pas l'établissement de la jeunesse rurale à la campagne, elle viendra ou prendra la place des travailleurs urbains à la ville, ou se fera nourrir par l'Etat;

Les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, réunis en congrès, le 25 mars 1936, prient le gouvernement de prendre des dispositions pour que tous les ruraux puissent s'établir sur les terres du pays découvert par leurs ancêtres.

Le chef du secrétariat, Alphonse de la ROCHELLE,

"Les Sept Paroles du Christ" à Radio-Canada

Un chœur de voix mixtes, dirigé par M. Paul-Emile Corbel, chanteur le dimanche, 5 avril, au poste GRMC et, par relais, aux autres postes du réseau de Radio-Canada, "Les Sept Paroles du Christ", de Dubois, avec accompagnement d'orchestre.

Les solistes seront MM. Gérard Durand, Jules Jacob, François Brunel, Gaston Rivard, le Dr Victor Parent, témoins; MM. David Rochet, Paul Lacaille, Albert Yau, barytons; Mlle Jeanne Desjardins, soprano.

A la ferme expérimentale fédérale de Nappan, N.-E., il se fait des études sur l'amélioration des bovins Guernseys, en vue de développer un type plus stable et à production plus forte, sans sacrifier la qualité.

La carte routière de 1936 est prête

Le ministre de la Voirie, l'honorable M. P.-Emile Côté, e.r., annonce que la carte routière et touristique de la province de Québec pour 1936 est maintenant prête pour distribution.

La carte routière de 1936 conserve le même format et la même couverture que celle de l'an dernier, et elle garde aussi le mode de pliage accordé qui la rend si facile à consulter, mais elle a subi, quant au reste, une transformation complète.

Au lieu de contenir, au recto, une carte générale du réseau des routes de la province, elle est maintenant divisée en quatre sections: la Gaspésie, Charlevoix-Saguenay-Lac-St-Jean, Pontiac-Témiscamingue-Abitibi, et le centre de la province, comprenant la vallée du St-Laurent, les cantons de l'Est, Montréal, Québec et les Laurentides jusqu'à la vallée de la Gatineau. Une carte index permet de relier entre elles ces différentes sections.

Au verso, la carte comprend une carte à grande échelle des districts métropolitains de Montréal et de Québec, une liste des localités figurant sur la carte, et différents renseignements utiles aux touristes et aux voyageurs en général.

Le résultat des transformations apportées à la carte est plus facile à consulter, plus complète quant

aux routes de première et de seconde classe, et d'une apparence de beaucoup améliorée.

On peut dès maintenant se procurer la carte routière et touristique de 1936 en s'adressant, à Québec, à l'Office provincial du Tourisme, au ministère de la Voirie, Parlement, à Montréal, au No 1013 Square Dominion.

Les demandes par lettres doivent être adressées à l'Office provincial de tourisme, ministère de la Voirie, Parlement, Québec (r)

Mort d'un religieux

St-Maxime de Dorchester. — Le Frère Laurent, des Frères de la Charité, est décédé à l'âge de 20 ans et 11 mois. Il était né à St-Maxime de Scott et était le fils unique de M. Edouard Drouin. Il avait été admis au postulat le 23 janvier 1932, avait pris l'habit religieux le 14 août 1932 et avait prononcé ses vœux le 15 août 1933.

La Petite Symphonie de Radio-Canada

La Petite Symphonie de Radio-Canada, à GRMC, reprendra la série de ses concerts sous la direction de M. J. J. Gagnier, le vendredi, 3 avril, à 9 h. 30.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

L'ANEMIE DES PORCELETS

Les pertes qu'elle cause — A chaque année, les pertes de porcelets dues à l'anémie durant l'allaitement sont considérables et elles le sont davantage à chaque époque du printemps alors que les conditions d'environnement sont défavorables. Cette maladie a pour cause principale le manque de fer qui sert à la formation de l'hémoglobine du sang. En naissant, le porcelet porte une réserve de fer qui l'entretient dans sa croissance pour une période de plus ou de moins de 20 jours suivant que la truie recevait beaucoup ou peu de minéraux solubles, dont le fer fait partie, durant sa gestation. Jusqu'à cette époque, le jeune porcelet peut survivre tant bien que mal; mais après, si on ne lui fournit pas du fer en quantité suffisante, il périra très vite puisque le lait de truie est très pauvre en cet élément essentiel.

Les pertes additionnelles de tous les cultivateurs de la province, fût-ce seulement celles d'un seul comté ou d'une seule paroisse, dues à l'anémie, se chiffrent par milliers de dollars et pourtant les moyens de contrôle sont très faciles et à la portée de tous les cultivateurs sans exception.

Le coût du traitement s'élève à quelques sous seulement par portée de porcelets et l'application peut en être faite même par un bambin de 15 ans pourvu qu'il considère le porc comme un animal domestique.

Les symptômes de la maladie — Les porcelets qui depuis leur arrivée s'étaient normalement développés tournent subitement vers le dépérissement. Ils perdent de l'embonpoint, le poil devient terne et raide et la peau apparaît rugueuse. Si l'on examine bien les sujets à la lumière du soleil, l'on verra la pâleur de la queue et des oreilles et la disparition de la couleur rosée de la peau. Le porcelet, en plus de devenir languoureux et pâle, acquiert un gonflement démesuré sous la gorge. Il s'ensuit généralement que l'animal contracte la diarrhée ou la pneumonie et finalement il meurt.

Moyens de prévention — Cette

maladie se contrôle bien pourvu qu'on n'attende pas que les porcelets soient rendus à un état extrême de maigreur pour y remédier. Même les remèdes les plus efficaces sont vains, si on les laisse languir pendant plus d'une semaine. Ici nous ne parlerons que de la prévention, mais il est essentiel de réagir à l'avance, sinon il y a mortalité. Quelle que soit l'époque de l'année, l'anémie n'apparaît pas si les gorettes reçoivent de la lumière et de l'exercice en abondance et si l'on a accès à de la terre ou à de la végétation.

Tous les cultivateurs ayant des porcelets nés entre le 15 avril et le 20 mars devraient avant la fin du mois d'avril leur donner une ou deux plaquettes de gazon ou une ou deux pelletées de terre non gelée par semaine, lesquelles seront au préalable arrosées d'une solution faite de 4 onces de sulfate de fer dilué dans 5 pintes d'eau. On encore, ce qui est plus simple, badiageonner le pis de la truie une ou deux fois par semaine suivant l'état des gorettes, avec une solution épaisse faite de 1 once de sulfate de fer, une chopine de mélasse et une chopine d'eau. Ces traitements doivent être répétés jusqu'au sevrage. Ces moyens de prévention ont été appliqués avec succès à cette Station depuis quelques années.

Station Expérimentale, Sainte-Anne de la Pocatière, Qué.

Feu M. H. Langlais

Val-Brillant. — M. Hormisdas Langlais, ancien marchand, est décédé à Val-Brillant, à l'âge de 74 ans. Il était l'oncle du juge Roméo Langlais et de M. Antonio Langlais.

Nominations ecclésiastiques

Québec. — M. l'abbé Albert Bélanger, aumônier-adjoint de l'hôpital de l'Enfant-Jésus, a été nommé provisoirement aumônier de l'hôpital de Montmagny; M. l'abbé Léandre Chabot, vicaire à St-Roch de Québec, a été nommé aumônier-adjoint de l'hôpital de l'Enfant-Jésus; M. l'abbé Martial Dumas, vicaire à St-Léon de Standon, a été nommé vicaire à Saint-Roch de Québec.

\$3.00 GRATIS

En lisant avec soin chaque semaine nos colonnes de Petites annonces classifiées, vous pouvez gagner un prix en argent, TROIS DOLLARS, un dollar par gagnant, seront distribués chaque semaine pour les trois premières bonnes réponses tirées au sort; nous demeurons les seuls juges de ce concours.

Chaque semaine, dans l'une de nos Petites annonces classifiées, nous mettrons une faute de propos délibéré. Vous devez découper cette annonce, l'attacher à votre lettre en nous indiquant l'erreur commise.

SEULS LES BONNES EN REGLE PEUVENT PARTICIPER A CE CONCOURS!

Quant aux autres lecteurs, ils pourront mériter l'un de ces prix si, avec leur réponse, ils nous font parvenir leur souscription de \$1.00 pour un an d'abonnement.

RAPPELEZ-VOUS QU'IL S'AGIT D'UN CONCOURS HEBDOMADAIRE

Adressez toute communication à ce sujet:

CONCOURS DES ANNONCES CLASSIFIEES,

"Le Bulletin des Agriculteurs" :: Montréal, P.Q.

NOS MARCHES

CE QUE VOUS ACHETEZ CE QUE VOUS VENDEZ
PRIX DU GROS, A MONTREAL

Prix gracieusement fournis par la Maison E.-W. Caron, 145-149 est, rue des Commissaires, Montréal.

FARINE A PAIN	
Première patente	2.75
Deuxième patente	2.55
Forêt à boulanger	2.50
FARINE A ENGRAIS	
Low Grade	1.65
SOUS-PRODUITS DU BLE	
→ cmr. la tonne	
Son	20.25
Gru rouge	21.25
Middling extra	26.25
GRAINS	
Avoine de l'Ouest no 1, d'alim.	.30
Orge de l'Ouest no 3	.49
Mais d'Ontario (séch. au four)	.61
Blé à engrais no 6	.68
TOURTEAUX	
→ cmr. la tonne	
De lin	28.00
De coton	36.00
Drèche de brasserie	20.00
SUCRE	
Les 100 lbs	
Granulé, sac de coton	4.80
Cassonade no 1	4.50
Cassonade no 2	4.40
MELASSE (Barbades)	
Le gallon	
No 1, tonneau de 90 gals	46 1-2
No 1, baril de 25 gals	54 1-2
SEL	
Le sac	
Sel fin, sacs de 50 lbs en fute	.50
Gros sel, sacs de 140 lbs.	.90
Sel en pierre, bloc de 50 lbs.	.45
PEAUX VERTES	
Prix fournis par la maison Martin & Stewart H&C, 845, rue Saint-Paul ouest.	
De boeuf, moins de 48 lbs	0.42
De boeuf, plus de 48 lbs	.04
De boeuf (fraîches) un demi-sou de moins.	
GAZOLINE	
Le gallon	
Imperial Three Star	.18
Barils de 45 gallons	.20
Ethyl	.20

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le Marché de Montréal

LUNDI, 30 MARS 1936

(Par la Coopérative Canadienne de l'Élevage de Québec, Ltée)

PORCS VIVANTS		
Perc à bacon (Select)		
180 à 200 lbs	9 1-4	
PRIME DE \$1.00		
Perc à bacon	9 1-4	
180 à 230 lbs	8 3-4	
Perc à boucherie	8 3-4	
160 à 240 lbs	8 3-4	
Perc légers et à engrais	8 3-4	
120 à 160 lbs	8 3-4	
Perc lourds	8 3-4	
240 à 270 lbs	8 3-4	
Extra lourds	8 1-4	
270 lbs ou plus	8 1-4	
Truies	6-6 3-4	
VACHES		
lb		
Truies	3 3-4 à 4	
Choix	3 1-4 à 3 1-2	
Bonnes	3 à 3 1-4	
Communes	2 1-4 à 2 3-4	
Très communes	1 3-4 à 2	
VEAUX DE LAIT		
lb		
Choix	6 3-4 à 7	
Bons	6 à 6 1-4	
Moyens	5 1-2 à 6	
Communs	4 à 4 1-2	
VEAUX DE CHAMP		
Bons		3 3-4 à 4
Communs		3 1-4 à 3 1-2
AGNEAUX		
La livre		
Agneaux du printemps, choix 7 à 8	7 à 7 1-2	
Bons	6 à 6 1-2	
Moyens	5 1-2 à 6	
Communs	5 1-2 à 6	
MOUTONS		
Bons		4 1-2 à 5
Communs		3 à 3 1-2
BOUVILLONS		
lb		
Choix	6 à 6 1-4	
Bons	5 1-4 à 5 1-2	
Moyens	4 3-4 à 5	
Communs	3 1-2 à 4	
Communs légers	2 3-4 à 3 1-4	
TAURES		
lb		
Choix	4 1-2 à 5	
Bons	4 1-4 à 4 3-4	
Moyennes	3 3-4 à 4 1-2	
Communes	2 1-2 à 3	
TAUREAUX		
lb		
Choix	4 à 4 1-4	
Bons	3 3-4 à 4	
Moyens	3 1-4 à 3 1-2	
Communs	3 à 3 1-4	

PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec

MONTREAL		
(Prix de remise pour la semaine finissant le 24 mars 1936)		
BEURRE FRAIS		
No 1, pasteurisé	.23	
No 1, non pasteurisé	.22 1/2	
No 2	.22	
LARDS		
B—Bacon de choix 135-160	.11 1/2	
B—Bacon, 110-160	.11 1/2	
Boucheur, 10-160	.11 1/2	
Lourds, 160-200	.10 1/2	
Extra lourds, 200-250	.10	
VEAUX ABATTUS ENGRAISSÉS AU LAIT		
Bons		.11
Moyens		.10
Communs		.08
AGNEAUX ABATTUS		
No 1, 35 à 45 lbs		.13
No 2, 30 à 35 lbs		.11
No 3, 25 à 30 lbs		.09
POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)		
A, 6 lbs et plus		.26
A, 5 lbs, 6 lbs		.24
B, 6 lbs et plus		.24
B, 5 lbs à 6 lbs		.22
C, 6 lbs et plus		.20
C, 5 lbs à 6 lbs		.17
C, 4 lbs à 5 lbs		.16
POULETS ABATTUS (Sélectionnés)		
A, 6 lbs et plus		.19
A, 5 lbs à 6 lbs		.18
A, 4 lbs à 5 lbs		.17
B, 6 lbs et plus		.17
B, 5 lbs à 6 lbs		.16
B, 4 lbs à 5 lbs		.15
C, 6 lbs et plus		.14
C, 5 lbs à 6 lbs		.13
C, 4 lbs à 5 lbs		.12
Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal. Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 pour cent aux coopératives affiliées et de 8 pour cent aux expéditeurs individuels.		

Nos lecteurs sont enchantés des offres qui leur sont faites par l'intermédiaire de nos Petites Annonces. Profitez-en vous aussi.

Demandez les rations balancées

Nous ACHETONS les produits de la ferme:

CARONA GRAINS — pois — fèves

pour volailles et bétail FOIN — paille

E. W. CARON

145-149 est, rue de Commissaires

Meunier et négociant en farine, Grains et Provision

Grains libres — chers assortis.

Marché des animaux

Choses à lire

Un brave cultivateur me disait l'autre jour quelles difficultés il avait à rencontrer dans la préparation de ses porcs pour le marché et je lui suggérais la lecture du nouveau bulletin que la Coopérative Fédérée de Québec vient de faire imprimer: "L'alimentation du bétail". Après avoir lu plutôt rapidement ce qu'on y dit sur l'alimentation du porc, il me faisait cette remarque: "Mais c'est une vraie mine de renseignements que ce petit livre-là!"

Ce bulletin a été préparé avec le plus grand soin dans le but de mettre à la portée du cultivateur les renseignements indispensables à une bonne alimentation des diverses classes d'animaux de la ferme. On a pensé que le cultivateur n'a pas toujours le temps voulu pour faire une étude très-longue des problèmes qui l'intéressent et l'on a résumé autant que possible tout ce qui pouvait aider à préparer une alimentation non seulement équilibrée, mais encore économique, et qui tiendrait compte des productions de la ferme.

C'est un petit manuel d'alimentation que chaque cultivateur devrait avoir à la main. Il suffit de s'adresser à la Coopérative Fédérée de Québec, 130, rue Saint-Paul, Montréal, ou à l'une ou l'autre de ses succursales, pour qu'on l'obtienne gratuitement.

Et pendant qu'on fera la demande de ce bulletin, on pourrait également obtenir cet autre bulletin sur le soin et l'alimentation des volailles, bulletin dont les experts en aviculture disent beaucoup de bien. Il n'y a pas de doute que la lecture de ce livret ne peut que rendre de précieux services et j'en recommande très fortement la lecture à tous ceux qui se livrent à l'élevage de la volaille. Le titre de cette publication est "La volaille, son alimentation et ses soins".

Voici deux autres bulletins que l'on devrait trouver dans toutes les formes: "Bulletin no 116: L'alimentation du porc" et "Circulaire no 114: Pourquoi et comment préparer de bons veaux de lait".

Le premier donne toutes sortes de renseignements sur l'alimentation du porc. Le fait qu'il a été préparé par le professeur Cramp-ton, du Collège MacDonald, est en soi une recommandation.

Le deuxième bulletin met à la portée de chacun les très simples moyens que l'on doit prendre pour bien préparer des veaux de lait pour nos grands marchés. On se fait souvent illusion sur la difficulté qu'il y a de bien alimenter des veaux de lait. Ce petit bulletin de six pages renseigne parfaitement sur cette question.

Ces deux derniers bulletins peuvent être obtenus gratuitement en s'adressant au Bureau des publications, ministère de l'Agriculture, à Québec. Je souhaiterais que chacun prépare sa demande sans retard pour ces livrets dont je ne puis dire trop de bien.

Lorsque l'on voit, ainsi que je le fais chaque jour, le peu de qualité d'un trop grand nombre de nos animaux, on ne peut s'empêcher de penser à tout le bien que trouveraient nos cultivateurs, s'ils voulaient bien se donner la peine de lire un peu les choses instructives, intéressantes et éminemment utiles que l'on publie à leur intention.

ARRIVAGES à la Pointe Saint-Charles, lundi, le 30 mars 1936, — bétail: 791; veaux: 627; porcs: 1356; moutons: 26.

BÉTAIL: La demande pour le bétail était quelque peu moins bonne qu'il y a huit jours. Certaines classes ont à peu près maintenu leurs prix alors que d'autres ont fléchi d'une fraction de sou par livre. Il n'y eut pas de bouillons à se vendre plus que 6 cts la livre, excepté une couple de bêtes de grand choix. La plupart des veaux se sont fait entre 4 1/2 et 5 1/2 cts la livre. Bien que nous ne nous attendions qu'à peu de changements, il y a possibilité d'une baisse prochaine. Les vaches se vendent moins bien, pendant que les lauréaux ne sont pas recherchés autant qu'ils l'étaient il y a quelques semaines.

VEAUX. — La qualité moyenne des veaux laisse grandement à désirer, aussi n'est-ce pas étonnant que les prix obtenus soient bas. Il n'y avait pas un seul bon veau sur le marché. Les ventes se sont faites de 4 à 6 1/2 cts avec quelques ventes à 7 cts. Les expéditions par camion sont très nombreuses et les acheteurs en profitent naturellement pour forcer les prix à la baisse. Nous ne nous attendons pas toutefois à ce que les prix baissent beaucoup en bas des niveaux actuels.

MOUTONS, AGNEAUX. — La demande pour les agneaux du printemps est assez bonne et les sujets de réelle qualité peuvent se vendre jusqu'à 88 la tête; pour obtenir ce prix il faut que les sujets aient au moins 50 livres et soient bien gras et fins. Il ne faudrait pas envoyer de sujets pesant moins que 45 livres, si l'on ne veut pas s'exposer à des désappointements. Les moutons se vendent assez bien de 3 à 5 cts la livre.

PORCES. — Les porcs se sont vendus à meilleur prix aujourd'hui et les acheteurs étaient intéressés à faire leurs achats le plus tôt possible. Les ventes se sont faites à 9 1/2 cts la livre, quelques-unes à 9 3/4 cts. Bien que nous nous attendions à ce que le prix reste au alentours de ce niveau pour le reste de la semaine, il y a une certaine tendance qui se fait sentir indiquant une possibilité de baisse pour la semaine prochaine. Cette baisse, croyons-nous, ne serait pas forte et nous pouvons à peu près compter que le niveau des prix du porc restera près de 9 cts la livre. Les truies se vendent difficilement et les prix ne vont que de 5 1/2 à 6 1/2 cts la livre.

Un plan de règlement des dividendes accumulés sur les actions "A" est en voie de préparation par des hommes d'affaires sérieux, experts dans le règlement de ces problèmes.

Dès que le plan en question, aura été mis au point, il sera fait communication aux actionnaires. Et, attendant, tous les actionnaires de la Classe "A" de Melchers Distillers Limited se doivent de s'unir en vue de la sauvegarde de leurs intérêts, et sont cordialement invités de communiquer avec le président.

Gain dans l'assurance-vie

Toronto. — Réflétant l'amélioration des conditions des affaires au pays, les ventes de polices d'assurance-vie ordinaire au Canada et à Terre-Neuve, à l'exclusion des annuités et des fonds de pensions, se chiffrent par \$30,474,000 le mois dernier, un accroissement de plus de 6% en regard du total de février 1935.

Sept des neuf provinces du Dominion ont participé à l'amélioration. L'Ile du Prince-Édouard enregistre le gain le plus prononcé, 41%, en regard du total du mois correspondant l'an passé, tandis que la Colombie canadienne affiche un accroissement de 23%. Les ventes de nouvelles polices en Ontario se chiffrent par \$13,742,000, un gain de près de 9 pour cent, et dans Québec, par \$8,452,000, une appréciation de 22 1/2 p.c. Le Nouveau-Brunswick a enregistré une amélioration de 11 p.c., la Saskatchewan, 10% et le Manitoba, 4%.

Ces ventes se répartissent comme suit selon les chiffres compilés par le Life Insurance Sales Research Bureau sur les rapports de 19 compagnies détenant 90% de l'assurance en vigueur: Colombie canadienne, \$2,491,000; Alberta, \$1,092,000; Saskatchewan, \$953,000; Manitoba, \$1,487,000; Ontario, \$13,742,000; Québec, \$8,452,000; Nouveau-Brunswick, \$814,000; Nouvelle-Écosse, \$1,149,000; Ile du Prince-Édouard, \$130,000; Terre-Neuve, \$164,000, un total de \$30,474,000.

Le programme législatif

Les discours du trône qui vient d'être lu par le lieutenant-gouverneur à l'ouverture de la session provinciale est un peu plus substantiel que par les années passées. Naturellement la question du chômage occupe encore une place d'importance et le gouvernement se propose, de concert avec les autorités fédérales et municipales, de faire quelque chose pour soulager la misère des chômeurs d'une façon ou d'une autre. On a l'intention aussi d'adopter une loi qui permettra à la province de participer au système fédéral de la pension de vieillesse; une loi spéciale sur le respect du dimanche sera proposée, le système de crédit agricole sera amélioré et, chose importante, le gouvernement provincial s'intéressera au problème du placement des jeunes. A cette fin le gouvernement provincial a l'intention de créer un bureau dont la fonction sera de se tenir en relations avec les employeurs. On espère, de cette façon, solutionner quelque peu ce problème d'ordre social.

Le traité commercial qui a été signé dernièrement entre le Canada et les États-Unis est appelé à apporter des avantages à la province de Québec. Pour en tirer tout le profit possible, toutefois, on croit que la nomination d'un agent commercial et agricole aux États-Unis aura d'excellents résultats. De cette façon on estime qu'il sera plus facile d'écouler outre-frontière nos produits naturels.

Il y a différentes autres questions dont il est fait mention dans le discours du trône. Nous n'avons mentionné que les principales. Ne sont pas augmentées, ce qui ne pourra manquer de réjouir tout le monde. Depuis quelques années on n'est pas habitué à cette faveur. Les gouvernements, fort heureusement, commencent à se rendre compte que la taxe est une source tarissable et qu'on ne peut y puiser indéfiniment sans tout désorganiser.

En somme c'est un programme législatif intéressant. Par suite de la constitution nouvelle de la législature on peut s'attendre à des mesures plus saines, parce que mieux discutées et mieux étudiées. (L'Information)

Arrivages

Chiffres gracieusement fournis par le Board of Trade de Montréal, aujourd'hui, semaine l'an d'hui dernière passé

25-3-36:	Oeufs, caisses	1,552	1,900	1,340
	Beurre, boîtes	38	1,491	1,144
	Fromage,	nul	4	4
30-3-36:	Oeufs, caisses	800	1,450	1,313
	Beurre, boîtes	9	29	447
	Fromage,	nul	1	nul
31-3-36:	Oeufs, caisses	2,275	1,762	1,506
	Beurre, boîtes	91	1,229	109
	Fromage,	nul	nul	nul

MARCHE DE LA SEMAINE (25 au 31 mars inclusivement)

DATE	BEURRE	OEUF	POMMES DE TERRE	FROMAGE	VOLAILLES
25 mars	Qué. d'herbe, 22-22 1/2 cts la lb. Qué. reclassifié: 23 cts. Incertain. Très peu de demandes.	A Gros: 20-21 cts. A Moyens 19-20c. A Poulettes, 17-18c. La baisse de prix semble vouloir s'arrêter. La demande s'améliore. Arrivages moindres.	Qué. M.-V., no 1: \$1.05-1.10 le 80 lb. Qué. Blanches, no 2, 95-81.00 " N.-B. M.-V., no 1, \$1.10-1.15 " J. P.-E. M.-V., no 1, \$1.20-1.25 " I. P.-E. Cobblers, no 1 \$1.15-1.20 "	Ont. coloré, novembre: 11-11 1/4 cts la lb. Qué. blanc (novembre): 11-11 1/4 cts la lb. Prix fermes. Assez tranquille	Plutôt tranquille. Baisse légère de prix pour encourager les acheteurs à transiger.
27 mars	Qué. d'herbe, 22-22 1/2 cts la lb. Qué. frais: 22 cts. Signes de production plus intense. Les acheteurs n'achètent que pour leurs besoins immédiats.	A Gros: 21-22c. A Moyens 20-21c. A Poulettes, 19-20c. La bonne demande élève les prix.	Qué. M.-V., no 1, \$1.00-1.05 le 80 lb. Qué. Blanches, no 2, 0.90-0.95 " N.-B. M.-V., no 1, 1.05-1.10 " I. P.-E. M.-V., no 1, 1.15-1.20 " I. P.-E. Cobblers no 1 1.10-1.15 "	Mêmes cotations. Pas de changement.	Demande meilleure pour poulets engraisés au lait "A" et "B". La volaille est en bonne demande mais rare. Dindes tranquilles.
30 mars	Qué. d'herbes, 22-22 1/2 cts la lb. Bien d'intéressant. L'incertitude régres.	A Gros: 21-22c. A Moyens 20-21 1/2c. A Poulettes: 18 1/2-19c. Petites transactions. Arrivages légers. Légères variations dans les prix.	Qué. M.-V., no 1, \$1.00-1.05 le 80 lb. Qué. Blanches, no 2, 0.90-0.95 " N.-B. M.-V., no 1, 1.05-1.10 " I. P.-E. M.-V., no 1, 1.15-1.20 " I. P.-E. Cobblers no 1 1.10-1.15 "	Rien de nouveau. Tranquille.	Tout marche lentement. On s'attend à meilleure, vu l'approche de Pâques.
31 mars	Qué. d'herbe: 22-22 1/2 cts la lb. Même situation.	Mêmes prix. Arrivages plus considérables, mais la consommation est excellente.	N.-E. M.-V., 75c le sac de 50 lbs. Rien d'autre.	Ont. coloré, novembre: 11-11 1/4 c. Relativement tranquille.	Transactions légères. L'on cherche à vendre des dindes en baissant les prix.

Ceux-là sont vos amis

LES fabricants d'engrais chimiques du Canada ne peuvent prospérer que si l'agriculture canadienne est prospère. C'est pourquoi ils prennent un intérêt considérable à votre succès comme à celui de vos organisations. Le travail auquel ils consacrent leur vie entière est de vous aider dans toute la mesure du possible à produire des récoltes qui vous laissent des bénéfices.

Ils veulent faire des affaires avec vous, non seulement cette année, mais l'année prochaine et toutes les années à venir. Ils savent qu'un client satisfait est leur meilleure annonce. Dans ce but, il faut qu'ils continuent de vous fournir des engrais correctement équilibrés, en bonne condition mécanique, en bonne condition mécanique, qu'ils en assurent une fabrication économique et une distribution régulière, afin que ces engrais puissent être vendus aux prix les plus bas qu'il se puisse, sans que la qualité en soit diminuée.

Ils se tiennent en contact permanent avec les sources les plus sûres et les plus modernes de renseignements sur les engrais. Ils donnent leur coopération et leur support les plus complets aux collèges d'agriculture du Canada, aux stations expérimentales, à tous les organismes qui recherchent sans trêve des méthodes plus économiques de production agricole. Ils sont en faveur d'une législation fédérale sur les engrais protégeant les cultivateurs et coopèrent avec les inspecteurs du gouvernement chargés de faire appliquer les lois. Les Conseils des Engrais Chimiques formés dans les diverses provinces sont une preuve de leur esprit de coopération.

C'est le rôle des fabricants d'engrais chimiques de savoir où se procurer au meilleur compte possible les meilleures formes d'azote, de phosphate, de potasse et autres constituants d'un bon engrais composé.

Quant à nous, nous sommes fiers de travailler pour le plus grand profit du cultivateur en complète harmonie avec l'industrie canadienne des engrais aussi bien qu'avec les organismes fédéraux et provinciaux qui s'intéressent aux engrais chimiques. Nous contribuons ainsi à placer toute la question des engrais sur une base saine et intelligente.

POTASH COMPANY OF CANADA, LTD

814, Edifice de la Banque Royale, Montréal, P.Q.

Les affaires

Commerce de détail. — Les affaires ont été plutôt tranquilles dans ce compartiment depuis quelque temps.

Commerce de gros. — On rapporte que les affaires ne sont pas mauvaises ici. L'indice des prix du gros reste à peu près inchangé.

Les faillites. — On compte 13 faillites avec un passif de \$46,512 dans le district contre 13 et un passif de \$102,330 dans la semaine correspondante de l'an dernier.

L'immeuble. — Les ventes immobilières ont été un peu plus considérables au cours de la dernière semaine. La valeur des transactions a toutefois décliné.

Le blé. — Les exportations de blé ont été de 2,738,845 boisseaux au cours de la première semaine de mars contre 5,289,765 la semaine précédente et 1,969,406 dans la semaine correspondante de 1935. Du premier août au 6 mars les expéditions outre-mer et aux États-Unis se sont totalisées à 120,726,945 boisseaux contre 91,698,167 boisseaux dans la période correspondante de l'exercice précédent.

Papier à journal. — La production du papier-journal en février a été de 221,569 tonnes contre 180,305 tonnes en février 1935, soit une augmentation de 41,264 tonnes ou de 22.8%. Le record précédent avait été établi en février 1930 avec 189,154 tonnes.

La chaussure. — La production des chaussures de cuir en janvier dans 208 manufactures a été de 1,513,959 paires contre 1,565,986 paires au cours du mois précédent et 1,329,880 paires en janvier 1935.

Prenez connaissance de nos petites annonces classifiées; elles contiennent des offres intéressantes dont vous ferez bien de vous prévaloir.

Les importations en janvier ont atteint le total de 11,623 paires d'une valeur de \$30,070 contre 7,691 paires d'une valeur de \$22,163 en janvier 1935. Les exportations ont été de 8,263 paires d'une valeur de \$18,769 contre 6,560 paires d'une valeur de \$12,086 en janvier 1935.

Le chômage. — Des statistiques récentes établissent qu'en février il y avait 1,080,831 personnes au Canada recevant les secours publics contre 1,136,840 en février 1935.

Compensations bancaires. — Dans 31 centres canadiens on note que les chiffres des compensations ont augmenté de 31%.

Bourse de Montréal. — Les affaires ont été sans intérêt sur notre place locale cette semaine.

Bourse de New-York. — Vers la fin de la semaine les cours ont eu une certaine tendance à se relever.

Coopératives agricoles

Québec, 31 — Le nombre de sociétés coopératives agricoles en opération dans notre province en 1934 était de 133, comparé à 129 pour 1933, et 82 pour 1930. Ces chiffres sont extraits d'un rapport déposé en Chambre, ces jours derniers, par M. T.-D. Bouchard, en sa qualité de ministre du Commerce et de l'Industrie. Au cours de la dernière année, les nouvelles incorporations ont été au nombre de 15.

Le nombre total des personnes actionnaires dans les sociétés coopératives est maintenant de 20,445 alors qu'il était de 17,122 seulement en 1930. En 1934 également, le total du capital souscrit était de \$846,912, comparé à \$609,983 en 1930.

Club des Babillards

Filles et garçons Avec Mairaine Lise

LETTRÉ DE MARRAINE

Mes chers filleuls, Voici avril, je voudrais bien faire courir à chacun de vous un gai poisson d'avril! Nous aurions de la joie, n'est-ce pas, si nous étions tous près les uns des autres? En imagination, le plaisir est bien moins grand, mais j'aime à croire que chacun de vous a pris part à cette course du poisson d'avril. Venez me raconter cela.

MARRAINE LISE

Pour vous, mes chers Babillards

Le chien, le chat, la souris et l'enfant

—Ah! quel vilain rêve j'ai fait, cette nuit-là! Imagine-toi, mon enfant, que je me trouvais dans une église, pendant qu'un prêtre, à l'autel, célébrait une messe. C'était un dimanche, et il y avait là des centaines de petits enfants, les petits garçons d'un côté, les petites filles de l'autre. Monsieur le Curé, au milieu, faisait prier, faisait chanter, expliquait les cérémonies de la messe.

COUPON D'ADHESION

Club des Babillards, "Bulletin des Agriculteurs", 1010 est. rue Ste-Catherine, Montréal. Je désire être membre de votre club et me soumettre aux conditions requises.

Feuilleton du "Bulletin" Une de perdue deux de retrouvées

Reproduction gracieusement permise par la Librairie Beauchemin, Montréal. — Vous avez raison, leur répondit le capitaine, d'un ton affectueux: je ne vous abandonne pas, je ne vous chasse pas. Quand vous aurez besoin, je serai toujours prêt à vous conseiller, vous pouvez venir ici quand vous voudrez, ma maison vous sera toujours ouverte, vous y trouverez toujours un lit pour vous coucher, un morceau de pain pour manger, tant que vous voudrez.

Les maladies des arbres

CAUSERIE DE M. RENE POMERLEAU

M. René Pomerleau, pathologiste forestier au ministère des terres et forêts, a traité de la pathologie forestière dans l'Est du Canada à la dernière conférence de biologistes de la Université de Montréal. Voici un résumé de sa causerie: La forêt, qui constitue notre patrimoine national le plus précieux, a de nombreux ennemis, parmi lesquels il faut compter les maladies des arbres. La pathologie forestière est la science qui traite des maladies des arbres. Dans l'est du Canada et particulièrement dans le Québec, les problèmes, que suscitent les maladies des arbres, sont nombreux et compliqués.

Ce qu'on écrit à Mairaine Lise

Chère Mairaine Lise, Je voudrais bien faire partie du Club des Babillards. Auriez-vous la bonté de m'accepter comme filleul? Je suis orphelin de ma maman depuis l'âge de 1 mois. Mon père demeure aux États-Unis et ma marraine aussi. Elle pense certainement à moi, mais j'aimerais bien avoir une marraine adoptive au Canada. J'ai un papa et une maman adoptifs. Je suis un enfant de douze ans, vais à l'école, suis en sixième année.

Solution aux dernières devinettes

- 1.—Un globe de lampe. 2.—La cloche de l'église. 3.—L'écorce. 4.—Un gant. 5.—Un nombre impair. 6.—Le peuple génois, car il est continuellement dans l'état de Génes. 7.—Un bon repas.

Autres devinettes

- 1.—Qu'est-ce que l'on montre à tout moment du doigt? 2.—Quel est l'animal qui a meilleur caractère? 3.—Comment faire aboyer un chat? 4.—Pourquoi est-il dangereux de se promener au soleil? 5.—Pourquoi les sourds ne peuvent-ils jamais prendre de poissons au filet? 6.—Pourquoi les boeufs n'entrent-ils jamais dans l'église? 7.—Qu'est-ce que l'on met sur la table, que l'on coupe, que l'on distribue et que l'on ne mange pas? (Solution la semaine prochaine)

Le coin horticole

Plantation. — La saison la plus favorable pour la plantation des arbustes est au début du printemps. Sous ce titre, il faut comprendre les rosiers, les arbrustes, les arbres fruitiers et d'ornementation, les plants de fleurs vivaces, les vignes, les framboisiers, les asperges, les fraisières et une multitude d'autres espèces permanentes. Dans les achats, l'important est de se procurer des articles frais et d'origine canadienne. Les racines et les tiges devraient être souples et humides et dans le cas des arbres et des arbustes, les bourgeons verts apparaissent même. Il faut mettre les plants en place dès leur réception ou du moins enterrer les racines. Si la terre est encore gelée, les conserver dans un endroit frais et les arroser pour les empêcher de sécher.

Le chapelain catholique de l'Empress of Britain

LE PERE LALLOU, DE PHILADELPHIE, ENCHANTE DE SON VOYAGE AUTOUR DU MONDE Manille, 23. — Le paquebot Empress of Britain vient de quitter cette ville à destination de Hong-Kong, ayant terminé la visite qu'il nous fait chaque année dans sa croisière d'hiver autour du monde. Il venait, avant de jeter l'ancre dans le port de Manille, de l'île de Bali, réputée pour sa civilisation ancienne, ses coutumes curieuses et ses temples pittoresques. Un nombre de passagers les plus intéressants qui voyagent sur le Britain, on doit mentionner le Père W. J. Lallou, professeur au Séminaire St-Charles de Philadelphie et chapelain catholique à bord du puissant paquebot canadien, pour la durée de son voyage de circumnavigation.

Programme bien rempli

Lachine — La Société d'Agriculture du comté de Jacques-Cartier a fait l'élection de ses officiers pour 1936. Ont été élus: Président, M. J.-V. Legault; 1er vice-président, M. Art. Cairncross; secrétaire-trésorier, Joseph Boileau; vérificateur, M. J.-Armand Dugas. Les directeurs élus sont les suivants: MM. J.-V. Legault, Pointe-Claire; Agénot Legault, paroisse de Pointe-Claire; J.-A. Legault, ville de Beauport; Adélaïde Couture, Sainte-Anne de Bellevue; Armand Dubreuil, paroisse Sainte-Anne du Bout-de-l'Île; Ovide Lavigne, ville de Senneville; Emile Richer, paroisse Ste-Geneviève; village Ste-Geneviève; Ovide Gariépy et Frank Pestwitz, paroisse de l'Île Bizard; Tréfle Boileau; Dollard des Ormeaux; Léon Charest; village Saraguay; W. Forbes; Cartierville; Robert Tolhurst; paroisse Saint-Laurent; Horace Lavigne; Baie d'Urville; Arthur Cairncross; ville La Salle; Stanislas Lefebvre; paroisse Dorval; Irène Lecours; ville de Lachine; Emile Legault; ville Saint-Pierre; Aristide Melançon; ville Dorval; Adrien Yollancourt; ville Saint-Laurent; J.-O. Gohier; ville Saint-Royal; Delvida Dunst; ville de Hampstead; Willie Hodge. La Société a adopté son programme d'opérations, pour 1936, qui comporte les articles suivants: 1.—Octroi de \$5.00 à toute personne qui achètera 300 poulets d'un couvoir reconnu dans les limites du district de Montréal. 2.—Octroi de \$5.00 à tout cultivateur qui récoltera de la luzerne pour en faire de la graine. 3.—Octroi de \$2.00 à tout élève de race pure qui fera du contrôle au livre d'or, et \$3.00 au cultivateur qui fera faire l'épreuve du sang, et de la manimite à son troupeau laitier. 4.—Octroi de \$5.00 à tout cultivateur qui fertilisera 5 arpents de pacage, en appliquant 400 livres de 2-12-6 ou 4-8-0 à l'arpent. 5.—Octroi de \$100.00 aux pro-

Graine de luzerne maintenant produite au Canada

La luzerne n'est devenue une plante importante au Canada qu'en ces vingt dernières années. Quelques cultivateurs de l'Ontario avaient tenté la culture il y a une génération mais n'avaient réussi parce que les variétés dont ils se servaient manquaient de rusticité et succombaient aux rigueurs de l'hiver. Le développement actuel de cette culture au pays est dû à l'emploi de semences des variétés Grimm et panaches (Variegated) d'Ontario. Le Canada produit aujourd'hui une quantité suffisante de ces deux espèces de semences pour ses besoins domestiques. Il y a vingt ans l'Ontario était à peu près la seule province qui produisait cette graine de luzerne. L'Alberta emboîta le pas quelques années plus tard en produisant de la graine de Grimm dans la région de Brooks, puis la Colombie canadienne se mit à la production de l'espèce de panache Variegated dans la vallée d'Okanagan. Plus récemment, d'importantes quantités de cette semence ont été produites dans le district Interlake, au Manitoba, et dans la région de Fox River, au Saskatchewan. Il se produit aussi de la graine de luzerne dans la partie québécoise de la vallée de l'Outaouais et dans le nord-ouest de l'Ontario. Les cultivateurs canadiens peuvent aujourd'hui acheter la graine de luzerne en toute confiance à condition, bien entendu, qu'ils demandent de la graine de l'Ontario Variegated, de Grimm, ou de toute autre espèce dont la rusticité est démontrée.

La taille des pommiers

Ce n'est que par une taille bien faite que l'on peut développer un arbre bien équilibré, et dont les branches maitresses ou principales sont espacées également. On cherche généralement à obtenir quatre branches maitresses avec une tige centrale; les branches sont espacées également autour du tronc, et de six à huit pouces entre elles du haut en bas du tronc. Cette égalité d'espacement des branches est nécessaire pour que l'arbre puisse porter en tout temps et dans toutes ses parties une charge égale de fruits. Il est nécessaire également de diriger la pousse d'une année à l'autre, sinon les branches d'un côté croîtront plus vite que celles de l'autre. On rognera donc légèrement à la pointe les branches qui poussent trop vite; quant aux branches principales dont la pousse plus faible retarde, elles ne seront pas rogées du tout à la pointe; on éliminera seulement quelques-unes des pousses latérales les plus faibles. Il est essentiel pour cela de tailler modérément chaque année. Après douze ans, alors que l'arbre devrait être en plein rapport, on se bornera en taillant à éclaircir les branches latérales les plus faibles, celles dont la pousse est lente ou qui sont portées à se croiser, ou bien encore celles qui se font concurrence pour une même position. On laissera les meilleures branches fruitières qui portent de bons boutons à fruits. Un éclaircissement judicieux des petites pousses latérales, spécialement ces branches qui peuvent être groupées ensemble vers l'extérieur et qui obscurcissent la lumière du soleil, doit recevoir première considération.

Quels engrais acheter

La question des engrais à acheter pour les différentes récoltes et les différents sols rend souvent perplexes ceux qui n'ont pas étudié ce sujet à fond. Il y a encore des milliers de cultivateurs au Canada qui s'adressent au marchand d'engrais chimiques ou à d'autres personnes pour se renseigner sur ce rapport. C'est un fait significatif que les commissions provinciales des engrais chimiques de l'Est du Canada recommandent généralement une formule 2-12-6 pour les récoltes de champs, et une formule 4-8-10 pour les pommes de terre et les jardins potagers. Le cultivateur ordinaire peut compter obtenir de bons résultats de ces deux formules d'engrais dans des conditions normales de sol pour les fins déjà mentionnées. Il y a cependant certaines récoltes pour lesquelles on recommande d'autres formules. On peut se procurer les recommandations des commissions provinciales des engrais chimiques en s'adressant aux ministères provinciaux d'agriculture.

Reprise de l'opérette

Radio-Canada donnera, en reprise, le dimanche, 12 avril, "Rêve de Valse", de Strauss. Radio-Canada répond ainsi à de nombreuses demandes qui lui furent faites au lendemain de cette émission. La semaine suivante, reprise de "Mia", d'Emmerich. Chef d'orchestre, André Durieux, direction artistique, Mme Maubourg-Toberval.

Quand vous aurez lu ce journal NE LE JETEZ PAS

Faites-le lire à un ami. — Lorsque messieurs Magne et Préau furent partis, après le souper, le capitaine Pierre de Saint-Luc monta à son ancienne chambre à coucher, dans laquelle il s'enferma. Sur une table, recouverte de lapon vert, il y avait la petite cassette de maroquin rouge, à clous jaunes. Cette cassette renfermait des papiers de famille. Pierre allait enfin connaître ce que M. Meunier lui avait toujours caché; il allait enfin apprendre quel était son père et sa mère, où ils étaient, ce qu'ils faisaient. Il regarda, avec des yeux qui se remplirent de larmes, cette cassette dont le contenu allait lui dévoiler tout ce que sa naissance et son enfance avaient eu de caché et de mystérieux. Il hésita à l'ouvrir, et ce qu'il avait tant désiré de connaître il tremblait maintenant de l'apprendre; il aurait voulu avoir en d'autre père que M. Meunier! Il eut peur de n'avoir à connaître le nom de son père que pour avoir à lui reprocher son abandon. Il demeura longtemps pensif et rêveur. Minuit sonna à l'horloge! C'était l'heure à laquelle M. Meunier était mort. Pierre de Saint-Luc tressaillit. — Je n'ouvrirai point cette cassette maintenant! dit-il. Je veux encore passer cette nuit, la première que je passe dans cette maison depuis la mort de M. Meunier, avec l'idée qu'il était mon père selon la nature, comme il l'était selon le cœur.

CHAPITRE VINGT-SEPTIEME

FRAGMENTS DU MEMOIRE DE M. MEUNIER. — "Une mesure que tu grandissais, je suivais sur la figure, dans les manières, dans les airs, le développement et l'expression des traits et du caractère de la mère. Tu m'as dit, Pierre: un ange de beauté! un ange de vertu, dont je ne dois prononcer le nom qu'à genoux... Tu m'as dit un ange de candeur et d'innocence! oh! pardon! pardon!... dont j'ai flétri la douce existence!... Mes pleurs m'aveuglent, mes sanglots me suffoquent! Je continuerai demain. J'espère que je serai plus calme; ma main tremblera moins!..."

Chapitre Vingt-Septième

— "En écrivant ce mémoire, je ne prétends pas me justifier, je ne veux qu'établir à tes yeux toute l'innocence et la pureté d'Éléonore. Une lumière insupportable, sacrée, nous séparait. Toi, tu la reverrais; toi, tu pourras lui dire ce que j'ai souffert, et les larmes cruelles dont j'inondai mon chevet, pendant de longues années. Quand la tendresse te portait à venir me trouver à ma chambre, la nuit, alors que mes sanglots j'altirais ton attention, je pleurais sur cette faute de ma jeune âge, qui, je le sens, m'a la source de ma vie et hâte mes pas vers la tombe. "Que mon exemple te serve de salutaire leçon. Apprends à dompter les passions et à souffrir dans ton cœur, ces choses fongueuses des sens, qui, si elles ne sont pas réprimées, dans une nature bouillante, laissent à leur suite des souvenirs qui brûlent, des remords qui rongent, qui torturent, qui tuent!..."



Billet de Grande-Soeur

Coeur de femme

"Car il n'est pas de coeur de femme qui n'ait son secret martyr".

Les hommes ont beau nous dire, à nous les femmes, que nous sommes privilégiées parce que nous n'avons pas beaucoup à faire dans la vie, que nous n'essuyons pas le premier côté des choses matérielles, que nous n'avons qu'à nous laisser désirer ou aimer, notre lot n'est pas si rose, ni si doux! Malgré que les hommes croient avoir le dernier mot et sont persuadés de ce qu'ils affirment, nous sommes pas si facilement convaincues, nous, et nous continuons de souffrir intérieurement nos peines.

Aux yeux des hommes qui sont plus forts que nous, plus prosaïques, moins émotifs et moins sensibles, nous demeurons toujours des grands enfants pleurant pour des riens.

Il est vrai, en somme, que nous y gagnons en bonheur si nous domptons cette émotivité, cette imagination souvent inutile, une intuition trop éveillée qui, tout faisant trop voir clair, conduit au pessimisme. Si notre santé demeurait toujours notre premier souci, notre organisme renforcé ferait notre imagination moins puissante, notre sensibilité plus résistante et voilà qui faciliterait nos conditions de bonheur.

Mais nous sommes femmes...

Notre guide, c'est le coeur. Tous nos penchants vont vers lui. Nous obéissons à sa voix. Nous aimons! Nous souffrons! Et parce que nous avons aussi une raison nous sommes souvent aux prises entre deux alternatives différentes. Nous luttons. Nous nous coupons. Nous pardonnons.

Parce que nous avons aussi notre orgueil, nous ne montrons que rarement l'image d'un coeur torturé. Que nous servirait de dire à un homme, à celui-là que nous aimons, notre chagrin? Bien souvent il ne le comprendrait pas. Et, s'il nous aime, il a besoin de trouver chez nous beaucoup de sourire et de joies pour son confort.

Beaucoup de femmes portent une blessure qui fait bien mal, rien quand même, parlent de tout ce qui n'est pas elle, se parent pour être charmantes, pour sauver leur amour et leur foyer, pour plaire, être aimées de celui-là qui est leur premier tourment, font mine d'être bien dupes, de ne pas voir la trahison et le mensonge.

Il est vrai que cette émotivité nous permet de goûter des joies, des consolations, des bonheurs qui semblent aux hommes bien puérils et qui sont l'essence même de notre vie.

Beaucoup d'hommes croient qu'il faut rendre une femme heureuse, il suffit de l'entourer de tous les luxes possibles. Nous aimons le luxe, les belles choses, mais avant tout nous aimons ceux-là que nous aimons et les femmes qui semblent le plus chargées au point de vue luxe et société sont souvent les plus malheureuses. Encore dernièrement, je l'ai constaté.

J'ai une bonne amie que je n'avais pas vue depuis des années. La vie nous a séparés. Mes occupations me retenaient loin d'elle que je savais comblée, en mesure de se donner toutes les douceurs intellectuelles, artistiques et autres. Un appel téléphonique, une carte de temps à temps, entretenaient le souvenir jusqu'à ce que, dernièrement, ayant une forte nostalgie de sa compréhension et de sa gaieté communicative, j'allai la voir. Elle est bien persuadée qu'elle est une privilégiée du destin mais... elle avait, elle aussi, le besoin de se confier...

L'amitié compréhensive et vraie est unique de douceurs... qu'il me fut bon de la revoir! Mais je suis revenue réveuse et... depuis, moi qui la croyais si heureuse, d'avoir trouvé en elle une femme comme les autres, comme nous tous, je pleurais...

GRANDE-SOEUR

Réveil de la nature au printemps

Le ciel vient d'enlever son voile de tristesse.
La nature engourdie par un trop long sommeil.
Se réveille et sourit sous la chaude caresse.
Sous les tendres baisers des rayons du soleil.
Nos regards en suivant sur la route d'azur
Le nuage léger aux formes gracieuses
Qui porte la brise vers l'horizon plus pur
Lont naitre dans l'âme des joies délicieuses.

Un renouveau de vie partout se fait sentir.
L'arbre, sous la poussée d'une sève abondante.
L'herbe ses rameaux que l'on verra fleurir.
Benoît le pollen d'or sur la brise odorante
Le défilé en fleur, essence parfumée.
L'éclaircie l'éclaircie au fond de la corolle.
Les deux frémissements s'étend sous la ramée.
L'air foré le bruit de l'oiseau qui s'envole
Sur le rivage, la vague en soupirant
Lisse une blanche écume au courant l'algues vertes.
L'éclat des belles nuits se mire dans l'éclaircie.
L'air purifié émane de ses fleurs entr'ouvertes
Un parfum doux et pur dans l'air délicieux.
L'air en la nuit enchanteresse et verse l'espérance
Au coeur qu'un triste hiver a rendu soucieux.
Au coeur qui a pleuré, blessé par la souffrance.

Envoi de C. RIEUX

Ballade

à une première communiantie

Je devrais, comme au temps des rois.
Avec un panache qui traîne.
Vous saluer d'abord trois fois.
Puisque aujourd'hui vous êtes reine.
Votre manteau de souveraine.
Les Anges dans le Paradis.
L'ont tissé de clarté sereine.
De roses blanches et de lis.

Les reines avaient autrefois
De lourdes quenouilles de laine
Mais vous filez du bout des doigts
— Puisque aujourd'hui vous êtes reine, —
Un rayon d'étoile lointaine.
Et, dans vos tulle à grands plis.
Vous jonchez la tristesse humaine
De roses blanches et de lis.

Fée ingénue, et que je vois
Dans un vieux conte de marraine
Dont vous seriez la Belle-au-Bois.
Puisque aujourd'hui vous êtes reine,
"Hosannah!" chante la fontaine.
Le vent murmure "In excelsis!"
Car la forêt est toute pleine
De roses blanches et de lis.

Princesse, à l'astre qui vous mène
Je bois, comme on disait jadis.
Puisque aujourd'hui vous êtes reine,
Des roses blanches et des lis.

Jean BULLY

Prenez connaissance de nos petites annonces classifiées; elles contiennent des offres intéressantes dont vous ferez bien de vous prévaloir.

Courrier des Abeilles

L'amie de Toïnon. — N'ayant pas trouvé dans votre lettre le montant de votre abonnement, je suppose que vous l'avez envoyé à l'administration du journal et que vous jouissez déjà de la prime qui devait vous revenir? Je suis bien contente que notre page vous plaise à ce point, et je forme le voeu qu'elle continue de vous plaire ainsi toujours. Vous avez reçu les cachets? Maintenant que vous êtes abonnées, reprenez le temps perdu en écrivant souvent à Grande-Soeur et en bourdonnant vos soeurs et frères. Je vous attends déjà, chère vous que j'aimerais beaucoup toujours!

Miss Thé Rieuse. — En effet, l'administration du journal est très généreuse pour ses bons amis qui lui font de fréquents envois. Vous n'avez pas écrit pour vous, en effet, et je suis bien contente que tout se soit arrangé ainsi. Il faudra maintenant continuer de nous aider à faire connaître notre Bulletin, ne pas laisser passer l'occasion de cueillir un abonnement quand elle se présente, n'est-ce pas? Je ne doute pas de votre coeur, de votre tendresse à son égard, ma bonne amie, et je voudrais bien la mériter toujours. Continuez de m'écrire et plus souvent si vous le pouvez, avec affection et confiance. Je vous aime et vous recevrai toujours avec une fraternelle joie.

Lys du Sacré-Coeur. — J'aurais bien voulu, ma mignonne amie, vous faire ce cadeau pascal. Malheureusement, j'ai trop à faire pour me payer le luxe de laisser ma plume vagabonder au gré de son caprice. Vous me faites un bien grand plaisir en m'assurant que mes lettres vous plaisent à ce point, qu'elles rencontrent vos opinions, vous font vraiment du bien. Je n'ai rien dans le moment de passable en ce que vous désirez. Si j'en avais, je vous ferais ce plaisir. Espérez, peut-être d'un côté serez-vous comblée pour être... déçue de l'autre côté. Ces choses là arrivent, je vous en prévins, ma chère amie. Votre imagination vous trompe en ce qui est des personnes que vous croyez découvrir sous ces pseudos. J'espère fermement et vous le souhaitez de tout mon coeur que les prochains envois vous feront une santé meilleure et qu'il vous permettra l'espérance de réaliser votre idéal. Ecrivez-moi encore et souvent. Je suis ici pour vous accueillir toujours avec un coeur très fraternel.

Mimosa. — Petite Mimosa, je vous accueille avec une grande joie, avec un grand coeur et bien chaud pour aimer, reconnaître, garder, respirer toutes les fleurs comme vous. J'aime beaucoup votre pseudo, je vous aime déjà et je sais bien que je vous aimerai beaucoup plus encore quand nous nous connaîtrons mieux, quand je saurai tout de vous et que j'aurai senti bien à moi toute votre jeune confiance. Oui, j'ai une très bonne amie chez Ombre du Soir que je remercie ici de vous avoir envoyée à moi. Vous avez une belle famille et je ne doute pas que vous soyez heureuse. Nous avons tous, moi comme les autres, les ennuis par-ci, par-là, mais tout à coup un soleil plus radieux chasse ces troubles et l'on sent le bonheur être à nous. C'est ça. Désormais je demeure votre marraine, votre Grande-Soeur et votre amie! Je suis donc... beaucoup et il faudra venir souvent... souvent!

Maguelonne. — Quand vous lirez ces lignes, une longue lettre vous sera parvenue, j'espère. La vôtre m'a fait tant de plaisir. Merci!

Maguelonne. — Est-ce que ça n'aurait pas bien, ma bonne amie? J'ai cru voir cela, entre les lignes. Le beau printemps sera généreux, j'espère bien. A très bientôt!

Magie Blanche. — Dites-moi ce que l'hiver a fait de vous? Si vous m'aimez encore, venez vite!

GRANDE-SOEUR

BOURDONNEMENTS

Auteur. — Moi qui aimerais tant aller en aéroplane! M'amènez-vous, dites? Jankrit. — Taquin! J'ai fait ma part... à vous de faire la vôtre! Craignez-vous encore de dire "le grand chapelet"? Normandine. — Vous voilà rétablie, j'espère, le soleil printanier va achever votre guérison. Amities, Taquin. — Pas trop intimidé par les abeilles? "Entre nous, elles sont si gentilles" que la gêne ne résistera pas longtemps, n'est-ce pas?

FLOTS BLEUS

Saint-Pierre. — Vous qui avez les clefs du rucher... laissez-vous entrer une nouvelle abeille?... Si oui, venez me le dire. **Petit Bonbon.** — Moi qui aime tant les bonbons... vous allez me tenter beaucoup pendant le Carême!

BRISE PRINTANIERE

Ombre du soir. — Je vous honore et vous oublie pas. Jankrit. — Tendresses et affectueux pensées. **Compagnard Villageois.** — C'est un bien grand malheur qui vous a frappé, je le comprends... Mais consolez-vous, vous n'avez pas tout perdu... Une amie sincère qui vous reste; n'est-ce pas posséder beaucoup encore, à la suite d'un malheur? Venez m'en dire un mot sous votre ancien pseudonyme "Jacquiel". **Reine sans ailes, Saint Pierre, Paul l'Ermite, Geneviève et Sarelle.** — Pour vous tous d'affectueux pensées de

BRISE DES NUITS

Ombre du soir. — Je seconde votre ingénieuse idée, de demander à la direction du Bulletin que la photographie de notre très estimable Grande Soeur soit publiée dans notre page. Puissez-vous avoir des imitateurs! **Lucto.** — Mes plus chaleureuses félicitations pour votre article intitulé: "Le désespoir de Gisèle". Acceptez-vous mon premier bonjour? A toutes les "fleur-

relles" de la page. — Je souhaite de joyeuses Pâques et vous invite à venir bourdonner avec votre co-sœur

LYS DU SACRE-COEUR

Ombre du soir. — L'on vous doit félicitations et remerciements, car c'est très gentil de votre part cette belle initiative que je m'empresse d'appuyer; je serais si heureuse que l'on fasse paraître la photo de notre Grande Soeur, que je conserverai affectueusement. J'imagine que G. S. une aimable figure, mais qu'es-tee comparée à la réalité **Saint Pierre.** — J'applaudis à votre verbiage et vive Grande Soeur. A tous. — Joyeuses Pâques.

MYSTERE DES BRUMES

Petit Bonbon. — Bienvenu. **PAUL L'ERMITE** (St-Basile, Bureau Frenelle, Co. Portneuf, Québec).

Janquirit. — Moi aussi je préférerais la guerre avec la bonne espérance de retour à la mort tranquille. Il se serait dévoué pour la patrie et je le servais dans une bonne oeuvre. **Sarelle.** — Pourquoi penser du mal des jeunes gens d'aujourd'hui? Il en est de toutes sortes, de bons avec de jolies qualités physiques ou morales et de même pour les inférieurs. Il faut savoir choisir, je crois. Et vous?

FEE DES PAQUERETTES

Janquirit. — A toi ma première pensée, très chère amie. Oui, j'aimerais mieux le spectre affreux de voir mon fiancé partir pour le "front" avec l'espérance de voir, que la réalité terrible de sa mort près de moi. **Brise des Nuits.** — Bonjour. Qui suis-je? **Lierre.** — Succès à mon confrère. **Saint Pierre.** — Toc! toc! Bon saint, la porte du rucher s'ouvrira-t-elle pour

MIREILLE DES BOIS

Passé-Rose. — A votre dernière question, je réponds: "Pour ma

part, je préférerais un homme qui adorerait sa femme que vice-versa, car étant donné que la femme est plus aimante que l'homme, elle s'y attachera plus facilement en voyant tant d'amour autour d'elle. Moi-même, il me semble que je serais plus heureuse comme tel, car si je rencontre de l'indifférence chez mon mari, c'est ce qui me rendra le plus malheureuse.

JANQUIRIT

Janquirit. — Voyons! vous voulez badiner, ôter ma barbe blanche! Ha! ha! que ce serait drôle saint Pierre sans barbe! Sans rancune si je ne me rends pas à votre désir; en compensation, je vous accorde la place demandée car pour qui serait le paradis s'il n'était pas pour une si bonne Janquirit? **Petite sorcière mystérieuse.** — Ah! vous croyez me faire peur, je suis à l'abri de vos sorts. **Maman Fauvette.** — Vous avez du lire ma réponse à Jouvenceau qui m'a posé la même question que vous. **Saint Pierre.**

Brise hironnelle. — Du pain aujourd'hui, jolie Gaby. O! Yes with pleasure!

Reine sans ailes. — Ou êtes vous rendue dans vos amours? D'après les rumeurs on dit que du tailleur de pierre vous vous êtes dirigée au carriériste. Quelle agréable excursion avons-nous faite avec le gai Pierre à Damase. Vous me faisiez penser à de nouveaux mariés!

Jackman.

Sarelle. — Les jeunes filles d'aujourd'hui?... Ce que je puis préciser, quoique ce soit bien regrettable qu'il en soit ainsi. Je pense qu'elles font mais, je m'arrête, dois-je le dire? Voyons, précisons. Elles font naturellement, tout comme les jeunes gens, elles vieillissent n'est-ce pas?

Taquin.

Janquirit. — Je suis de votre avis: Je préférerais "vivre et mourir" jusqu'au bout du combat avec "celui" que j'aime plutôt que de le voir enlever prématurément à ma chère affection. D'ailleurs, la guerre, quoique affreuse, ne laisserait toujours au coeur l'espérance de voir sortir vainqueur du chaos mon "brave aimé"! Tendres amitiés pour vous, courageuse abeille! **Tante B.** — La tendresse de cette Tantine me fait envie! Je vous "risque" un sourire d'amitié... sans oublier l'oncle Damase!

Payse

Ninie de Norway. — Bonjour, ma chère! Est-ce que la glace commença à fondre chez vous? J'espère que tu n'as pas souffert du froid. Tu reçois toujours le Bulletin? Je t'écirai une longue lettre pour Pâques. J'ai bien pensé à toi le 8 mars. Tes oreilles le font-til, hein? Une caresse à Thérèse et au revoir.

Marquise du Soir. — Merci pour vos félicitations. Marquise. En effet le bonheur est grand d'avoir des religieuses dans notre famille et je vous le souhaite un jour.

Monique

St-Pierre. — Est-il plus facile à une abeille qu'à un bourdon d'entrer au paradis? A Tous. — Qui prendra la plus grande part d'affection que j'apporte avec moi en arrivant à la ruche?

Claude d'Az.

Ombre du Soir. — Que vous êtes fine, ma petite dame! Quelle idée, la photo de Grande-Soeur en grand dans notre page! Faites-vous charmantes pour la demander, gentilles abeilles, à la direction du journal! Ce que femme veut, Dieu le veut! Moi je le veux aussi, mais n'aurai pas grand pouvoir auprès des directeurs, n'est-ce pas?

Jouvenceau.

Jouvenceau. — Bien sûr, frèreot, que je veux vous plaire, d'ailleurs quelle femme ne le désirerait pas? un si gentil Jouvenceau! Mais tout de même, elle est un peu difficile, votre question, et puis, moi, je suis génée avec les philosophes. Toutefois je vais essayer d'y répondre puisque votre... conquête... est à ce prix. Le devoir, c'est, pour moi, la volonté de Dieu. Chacun de nous collabora à la réalisation d'un plan d'ensemble qu'il n'a point formé et dont l'accomplissement échappa à sa direction. Se prêter à ce plan, s'y livrer de toute son âme et de toutes ses énergies, c'est faire son devoir, c'est faire ce que l'on doit, c'est faire ce que Dieu commande, parce que c'est sa volonté. Pour prêter un peu de charme à cette médiocre définition j'y joins le plus beau sourire de mes

LEVRES CLOSES

Pensées Roses: Oui, vous êtes la première, vos jolies pensées roses rayonnent à mes yeux, toujours!

Petite sorcière mystérieuse: Votre bon sort! votre bon appui est bien agréable; à quel bras dois-je me supporter? — **Raymond:** Bonjour, Abeille! Acceptez-vous une bourdonneuse dans vos parages? — **Enigme vivante, Orphélie qui souffre, Toile d'Artois, Maman Fauvette, Passé-Rose:** Bienvenu, chez moi, je causerai avec plaisir.

Colombine: Votre Sérénité est-elle vraie?

SANS APPUI

Pensées

La haute vie mystique n'est pas indispensable à la vertu héroïque, pas plus que le don des miracles. La vertu se mesure à l'amour effectif et aux actes qu'il inspire; elle n'est pas dans ce que l'homme éprouve, sent ou goûte, mais dans ce qu'il veut, fait et souffre. — **L. de Grandmaison, S.J.**

Une âme fait du bien non dans la mesure de la science ou de son intelligence, mais dans celle de sa sainteté. — **Charles de Foucauld.**

Nos cachets

Nous vendons au prix de quinze sous le paquet de cinquante, de jolis cachets: représentant une abeille d'or.

Tous nos membres devraient se les procurer pour orner gentiment leur correspondance et publier discrètement leur titre d'abécilles.

Qu'on adresse les commandes à

GRANDE-SOEUR,
Napierville, Qué.

Un thé pour tous les goûts

THÉ "SALADA"

3037

Lisez ceci, madame!

par Paris

C'est un inventaire ennuyeux pour les hommes et... pour les femmes que le grand ménage printanier. Heureusement qu'il est très bénéficiaire!

Les tiroirs, armoires, chaque pièce de linge, je dirais, sont une surprise. Comme l'usure ruine vite! Que de choses il faudra renouveler! La femme pratique notera par écrit tout ce dont elle a besoin pour l'année future et, le ménage terminé, verra à l'approvisionnement du plus nécessaire. Car, généralement, durant ces années difficiles, les porte-monnaie plus minces que gonflés ne permettent pas l'achat du superflu.

J'ai connu une femme dont les armoires étaient remplies de matériaux à la verge non usagés. Chacun fois qu'elle voyait étalé un matériel à son goût, elle l'achetait et, d'autre part, puisqu'elle n'était pas riche, la famille manquait de confort. Quand on n'est pas riche, une chose inutile coûte toujours trop cher. Et, pour tenir nos tiroirs et nos armoires bien rangées, on a bien de reste du nécessaire.

Manquant aussi de sens pratique les femmes qui sacrifient l'utilité à l'agréable. Pour avoir un bel aménagement de vivre ou de belles toilettes, on manquera de toilettes à la cuisine et dans les chambres. Le confortable est toujours agréable alors que des parures, des beautés sont souvent inutiles.

Donc, pas d'embourgeoisement. Ayons suffisamment si on le peut. Même si l'on doit avoir que très peu, entretenons minutieusement. Le charme des choses bien blanches, repassées et reprises peut-être très discret, mais il est sûrément réel, Madame.

PARISE

A noter: Paris est à la disposition des lectrices du "Bulletin des Agriculteurs" pour leur fournir tous renseignements concernant modes et lingerie. Pour demande d'intérêt général, se choisir un pseudo; pour renseignement particulier et confidentiel, ne pas oublier de joindre à sa demande une enveloppe affranchie. Paris acceptera avec plaisir toutes suggestions que l'on voudra bien lui faire parvenir. Adresse: Paris, "Bulletin des Agriculteurs", 1010 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

RAYONS de MIEL

Elle est revenue...

Elle est revenue du couvent, ma Marcelle chérie, elle est revenue avec un peu la mort dans l'âme, car une partie de son coeur est restée à l'ombre de ces murs bénis. Une légère infirmité qui régnait chez elle l'empêcha de poursuivre son idéal sublime, qui était de se donner à Jésus pour toujours. Dans un entretien que j'eus avec elle, elle me fit part de sa grande peine de n'avoir pu suivre pas à pas les traces du Divin Maître, Marcelle, ne te désolais pas outre mesure car le bon Dieu ne le voulait pas. Il bas sous la livrée religieuse. Il te veut dans le monde auprès des tiens, de tes semblables et peut-être y ferait-tu plus de bien. Vois comme l'âme puisqu'il l'a favorisée d'une classe dès ton arrivée, afin que tu puisses continuer ta belle oeuvre, qui aurait été de façonner à son image et à sa ressemblance ces petites âmes d'enfant.

Par la grande bonté, par la douceur de ton caractère tu feras des heureux autour de toi et en réparant ainsi le bonheur, tu ramasseras, miettes par miettes, de grands mérites qui le vaudront la récompense éternelle, que je te souhaite avec tout mon coeur qui t'aime beaucoup.

LUCTO.

Ce qu'il ne faut pas dire ou faire

Ne parlez pas de vos maladies et de vos malheurs; les gens qui se plaignent sont ennuyeux pour les autres.

Ne parlez pas de gens qui sont inconnus aux personnes présentes.

Ne faites pas d'esprit aux dépens d'un autre.

Ne soyez pas trop empressé de donner.

Ne cherchez pas à faire de l'esprit ou de jeux de mots; l'abus des calembours est fastidieux.

Ne racontez ni chez vous ni ailleurs les conversations que vous avez entendues dans un autre salon.

Ne soyez pas trop empressé de donner votre opinion sur une personne. Rappelez-vous que vous vous confiez peut-être à quelqu'un peu discret.

Ne témoignez ni indifférence, ni impatience; lorsqu'une personne parle, écoutez-la avec toute votre attention.

Ne parlez pas trop de vous, de vos capacités, de vos talents, de vos belles actions; ne vous faites pas le héros de vos histoires. Si vous avez voyagé n'entretenez pas les personnes présentes uniquement de vos aventures; ne dénigrez pas un peuple parce qu'il n'a pas les mêmes habitudes que vos compatriotes.

Ne vous montrez pas trop disposé à ne voir que les défauts des autres comme il ne faut pas non plus être trop porté à l'engouement.

Ne soyez pas maussade sous prétexte qu'on vous néglige.

Ne montrez pas d'humeur si vous perdez au jeu.

Soyez toujours rempli d'épards, de respects et de révérence envers les personnes âgées, surtout si elles sont affligées d'une infirmité quelconque.

Ne consultez pas votre montre comme si vous étiez impatient de partir.

Ne prolongez pas indéfiniment votre visite, choisissez le moment opportun de vous retirer.

Vérité historique

Edouard VIII est le premier roi non barbu qui possède l'Angleterre depuis bien longtemps. Il est cependant, il y a 900 ans, un prédécesseur aussi imberbe que lui en la personne de Guillaume de Conquerant, genre de Baudouin, comte de Flandre.

A la vérité, on l'ignorait et il a fallu les savantes recherches d'un archéologue britannique pour établir ce point capital de l'histoire d'Angleterre.

Les bonnes recettes

MORUE A LA CANADIENNE

1 livre de morue
8 à 10 pommes de terre
3c, à table de beurre
1-2 tasse de lait chaud
Sel et poivre.

Faire cuire les pommes de terre, les égoutter, les écraser finement, leur ajouter le beurre et le lait chaud. Tourner la purée vivement pour qu'elle soit bien blanche. D'autre part, parer la morue préalablement dessalée, et la faire cuire. Mêler les deux ingrédients ensemble, en ayant soin d'enlever les arêtes et les peaux du poisson. Verser dans un plat à gratin. Dorer au fourneau environ 20 minutes. Servir chaud.

PETITS POISSONS DES TROIS-RIVIERES

12 petits poissons des chenaux on des Trois-Rivières, farine 4c à table de beurre sel et poivre.

Mêler le sel à la farine, et y rouler les petits poissons que vous avez au préalable nettoyés. Cuire dans le beurre. Assaisonner.

C'est la mode...

Les jupes affectent une grande simplicité et font contraste avec les corsages importants par leurs manches volumineuses. Les encolures très travaillées de plissés à l'anglais et de bourrelets. Le col droit montant, le jabot, les ceintures sont garnis de figures or ou doublés de lainé argent, ce qui est très joli. On voit aussi beaucoup de pélerines recouvrant les épaules.

Les jupes sont faites de petits panneaux, couturées devant et dans le dos.

PARISE.

La minute gaie

UNE POULE MERVEILLEUSE.
Clairette, à la ferme. — Madame, je voudrais acheter une poule.

— Quel genre de poule, ma petite demoiselle? Une grosse? Une petite? Une blanche? Une noire?

— Une qui fasse des oeufs en sucre et en chocolat.

EXPLICATION

Lise et Ginette vont voir une petite cousine âgée de quelques jours seulement.

— Ce qu'elle est petite! fait Lise stupéfaite.

— Bien sûr, répond Ginette, qu'on l'a trouvée dans un chou de Bruxelles!

JOSETTE ET LES TORTUES

Josette passe avec sa mère devant un marchand de tortues.

— Oh! maman, s'écrie-t-elle, je t'en prie, achète-moi cette drôle de bête qui est dans une boîte.

UNE AMIE ATTENTIVE

Les enfants de la reine Astrid et du roi Léopold ont trouvé en la personne de Mlle van Zeeland, la fille du premier ministre belge, une amie attentive et qui veille sur eux avec une tendresse toute maternelle.

An début de décembre, Mlle van Zeeland est partie pour la Suisse, emmenant avec elle la princesse Sophie-Charlotte et le prince Beau-doin.

La situation économique aux Etats-Unis, en 1935

New-York, février 1936. — L'année 1935 s'est close avec les affaires à leur plus haut niveau depuis plus de cinq ans, et avec des signes d'un relèvement plus général qu'à toute autre époque depuis que fut dépassé le plus creux de la dépression en 1932. L'année débuta avec les affaires à la hausse, le ralentissement qui suivit fut surtout saisonnier, et depuis la mi-été la production et le commerce ont enregistré des gains constants. D'après l'indice du volume de la production industrielle de la Commission de la Réserve Fédérale, l'année 1935 a fait voir un gain moyen de 13 pour cent sur 1934.

Les récoltes de 1935 ont été plus satisfaisantes qu'en 1934, les produits des fermes ont presque tous rapporté de meilleurs prix et les cultivateurs en ont retiré de plus gros revenus. Les ouvriers ont été mieux occupés, et les industries ont grossi leurs recettes. Les valeurs de presque toutes les sortes de propriétés, y compris les titres de Bourse, les obligations, ainsi que les immeubles des villes et des fermes, ont augmenté. L'argent a été plus abondant à des taux plus bas que jamais auparavant. Le commerce extérieur a aussi enregistré une assez bonne avance.

Un bon nombre des industries continuent à souffrir de la dépression. La construction industrielle, le gros outillage de chemins de fer et d'utilités publiques, et jusqu'à un certain point les chemins de fer eux-mêmes, ont traîné en arrière. Par contre, certaines industries — la production de l'électricité, le rayon, les chaussures, les machines à laver, les glacières électriques — ont dépassé les sommets de 1929 et ont établi des records de production ou de ventes.

Le relèvement a affecté, à un degré plus considérable, les industries des marchandises durables, où existe la plus forte partie du chômage et où aussi une expansion prononcée devra avoir lieu avant qu'un relèvement stable puisse s'établir. Il y a eu une augmentation marquée des commandes de machines-outils, des avances considérables et stables dans la production du fer et de l'acier, une amélioration soutenue dans l'industrie automobile, et une reprise modérée dans la construction des maisons résidentielles financée par des particuliers.

On a remarqué un renouvellement d'intérêt sur le marché pour de nouvelles valeurs. Presque toutes les nouvelles émissions ont consisté en opérations de remboursement et emprunts publics plutôt qu'en capitalisations de nouvelles sociétés.

PRIX DES MARCHANDISES
Les prix des marchandises ont

avancé davantage en 1935, continuant l'orientation à la hausse qui devint évidente tout d'abord au printemps de 1933. Les changements furent moins frappants que durant les deux années précédentes. Bien qu'un certain nombre de mouvements de prix sensationnels dans les marchandises particulières se soient manifestés, tels que l'effondrement récent de l'argent, la hausse de la soie au-dessus du niveau de \$2.00 et celle, rapide mais de courte durée, de l'huile de bois chinois, presque tous les changements de prix se produisirent d'une façon lente et bien ordonnée, témoignant d'une amélioration stable plutôt que d'influences spéciales temporaires.

La saine amélioration du commerce des marchandises commença vers la fin de juin, à peu près un mois après que la Cour suprême eut déclaré invalide la Loi du Relèvement Industriel National. De janvier à juin, le niveau des prix des denrées manifesta une stabilité remarquable, interrompue seulement en mars lorsque le coton traversa le niveau de 12 cents. Après quelques semaines d'hésitation causée par l'incertitude relative à l'avenir des prix agricoles, le niveau des prix général commença à remonter vers la fin de juin, réalisant des gains considérables entre ce temps-là et octobre. Depuis octobre, les prix ont fluctué assez largement.

Bien que la hausse des prix agricoles ait été définitivement enrayée en 1935, les chiffres indices du groupe indiquent que presque toutes les marchandises industrielles ont réalisé des gains modérés, traduisant une accentuation de la demande.

EMPLOIEMENT
Le niveau général de l'emploi en 1935 a été plus élevé qu'en 1934 et 1933. Comme résultat de l'augmentation du nombre des personnes employées et des salaires par tête, le revenu des ouvriers a accusé un gain substantiel. Des taux moyens légèrement plus hauts dans les salaires ainsi que l'augmentation des heures d'ouvrage par semaine provoquèrent des gains dans les salaires hebdomadaires moyens. L'augmentation de l'emploi dans les fabriques et dans les listes de paie a été générale; 69 des 90 industries manufacturières firent voir des accroissements dans l'emploi, et un nombre semblable montra des gains dans les listes de paie. Les avances les plus importantes sont ce rapport eurent lieu dans les industries des automobiles, des haut fourneaux, des aciéries, des lamineries, des machines électriques, des fonderies et des ateliers de machines, des mobiliers, des cotonnades, des lainages, et des articles en

worsted. Les industries dépendant de la construction des bâtiments ont rapporté également une augmentation de l'embauchage. L'industrie des machines-outils continua l'expansion stable qu'elle avait fait voir chaque mois depuis octobre 1934.

SITUATION FINANCIERE
L'accumulation rapide des réserves des banques a éclipse plusieurs développements bancaires importants en 1935. L'année a aussi été témoin de l'adoption de la Loi Bancaire Fédérale de 1935, de la restauration virtuelle du système bancaire américain à une base profitable pour la première fois depuis 1931, et d'une continuation générale de l'orientation de 1934 dans les dépôts aussi bien que dans l'actif investé.

Le total des dépôts a augmenté d'environ \$4,000,000,000, estimation, comparativement à l'expansion de \$7,000,000,000 l'année précédente. Il y a eu un vigoureux mouvement à la hausse dans les compensations bancaires, traduisant l'accroissement des fonds bancaires non employés. Les valeurs du Gouvernement des Etats-Unis détenues par les banques ont augmenté considérablement, mais n'ont représenté que la moitié environ du chiffre de 1934. D'un autre côté, le total des prêts non échus n'a montré que peu de changement durant tout le cours de l'année.

L'expansion phénoménale des réserves bancaires durant l'année, les valeurs ont monté de \$4,000,000,000 en janvier à plus de \$6,000,000,000 en décembre, a été causée surtout par un volume sans précédent d'importations d'or.

COMMERCE EXTERIEUR
Le commerce extérieur des Etats-Unis en 1935 atteindra une valeur de \$4,300,000,000, à rapprocher de \$3,768,000,000 en 1934, en prenant comme base les résultats des onze premiers mois de l'année. On calcule que les exportations atteindront \$2,300,000,000, et les importations, \$2,000,000,000. Il semble certain que le commerce extérieur en 1935 fera voir la plus petite balance favorable depuis 1919, à l'exception des années 1932 et 1933. Ces deux années-là, les balances d'exportation nettes avaient été de \$288,200,000 et \$225,400,000, respectivement, au lieu de \$188,000,000 en 1910.

Les exportations totales des Etats-Unis durant les onze premiers mois de 1935 se sont élevées à \$2,058,446,000, vis-à-vis de \$1,962,146,000 pour la période correspondante de 1934, une avance de \$96,300,000. Les principales marchandises exportées qui ont montré des gains sur 1934 ont été les automobiles, y compris leurs pièces et accessoires; les machines industrielles; la machinerie et les véhicules. De moindres gains ont été rapportés dans les produits chimiques et leurs produits connexes, les marchandises diverses, les livres et les imprimés. Les envois de blé, de saindoux, de produits

de la viande, de cotonnades, de grosse toile, et de tissus à pécus ont enregistré des diminutions.

Le Ministère du Commerce rapporte que les importations de la période de janvier-novembre 1935 se sont élevées à \$1,861,013,000 au lieu de \$1,522,797,000 en 1934, un accroissement de \$338,216,000 ou de 22%. La balance favorable du commerce des onze premiers mois a été de \$197,433,000 au lieu de \$439,349,000 pour la même période de 1934. Des augmentations des importations des marchandises suivantes ont été enregistrées en 1935: produits alimentaires végétaux et breuvages, préparations de céréales, fibres textiles et leurs produits ouvrés, laine et mohair, bois et papier à journal. Au nombre des denrées qui se sont signalées par des diminutions, il y a lieu de mentionner les breuvages et le coton non ouvré.

Le Royaume-Uni a été le meilleur client des Etats-Unis avec 17.2 pour cent de toutes les exportations de la période de janvier-novembre 1935, suivi par le Canada avec 15.2%. Les importations d'origine canadienne ont formé 13.4% des importations totales des Etats-Unis et ont été de 25% supérieures en valeur à celles de la même période de 1934.

Poules couveuses et insecticides
L'onquett bleu que l'on frotte en petite quantité autour de l'anus et sous les ailes, est l'un des moyens employés pour débarrasser les poules de leurs poux, mais il faut bien se garder de l'employer sur les poules couveuses, nous dit l'Aviculteur du Dominion dans son rapport, parce que les oeufs n'écloront pas; il suffit en effet qu'une petite quantité d'onquett souille la coquille de l'oeuf pour que le poussin en cours de formation s'empoisonne.

Le Service de l'aviculture des fermes expérimentales fédérales a conduit des expériences pour voir si le traitement des poules à l'onquett bleu pendant la saison d'accouplement exerce quelque effet sur l'aptitude à l'éclosion des oeufs couvés dans un incubateur. Les résultats indiquent qu'il est possible que l'aptitude à l'éclosion soit affectée parce que l'onquett peut se répandre sur les oeufs juste après la ponte, affectant jusqu'à un certain point l'aptitude à l'éclosion; les volailles ne devraient donc jamais être traitées à l'onquett bleu au moins pendant la saison d'accouplement, ou un mois avant cette saison.

Les trois zones de production du blé de l'Argentine sont les suivantes: 1o le district de Buenos Ayres, qui produit le Baril, un blé mou; 2o le district de Rosario, qui comprend l'étendue produisant le blé Rosafé, et 3o Bahia Blanca, ou district du sud, qui produit le Baruso, le blé dur de l'Argentine.

Faits divers
Gare cambriolée
S.-Isidore de Dorchester. — Des voleurs se sont introduits dans la gare du C.N.R. à S.-Isidore et se sont emparés d'une somme d'environ \$55.00 dans le coffre-fort.

Une mort tragique
Ste-Elisabeth de Joliette. — Marcel Lavallée, âgé de 19 ans, fils de M. Arthur Lavallée, est tombé dans un ruisseau gonflé par la fonte des neiges, près de la maison de ses parents, et s'est noyé. Son cadavre a été repêché quelques heures plus tard.

Arrêtés pour cambriolage
Sainte-Anne des Monts. — Deux hommes ont été arrêtés pour avoir participé au cambriolage commis au magasin Boulevard Ltee. Ce sont: Delphis Pelletier et Albert Lemieux. Ce dernier est arrivé du pénitencier, il y a à peine 5 mois. Il avait purgé une sentence de deux ans pour vol. Les prévenus sont détenus à la prison locale en attendant leur procès.

Dans une mare d'eau
Berthierville. — Un garçonnet, âgé de cinq ans, Martial, fils de M. Rosario Valois, s'est noyé, en tombant dans une mare d'eau en arrière de la demeure de ses parents. Le corps fut repêché quelques minutes plus tard. A l'enquête tenue par le coroner J. Laurendeau, un verdict de mort accidentelle fut rendu.

Une mort tragique
Trois-Rivières. — M. Antonio Gélinas, de Shawinigan, célibataire, âgé de 25 ans, s'est noyé dans la petite rivière Shawinigan. Ayant voulu saisir une pièce de bois que le courant emportait, il tomba à l'eau. Son compagnon, M. Wellman, tenta en vain de le sauver.

Noyé dans un fossé
Gentilly. — A 3 milles et demi du village, un enfant âgé de trois ans et demi, Joseph Boiteau, fils de M. Armand Boiteau, cultivateur, s'est noyé près de la demeure de ses parents. Personne ne fut témoin de l'accident. Le cadavre fut trouvé dans quelques pieds d'eau dans un fossé. Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le coroner du district, le Dr Elie de St-Grégoire.

Incendie à Saint-Georges
Trois-Rivières. — Un incendie qui a éclaté au cours de la nuit a détruit un hangar appartenant à M. Henri Parenteau et mis en danger la maison de celui-ci, à St-Georges de Champlain. C'est une voisine qui donna l'alarme et éveilla M. Parenteau. Des pompiers volontaires, sous la direction de M. Normandin, travaillèrent ardemment et empêchèrent les flammes de se communiquer à la maison distante de 20 pieds seulement.

Les pertes, évaluées à \$800, sont en partie couvertes par les assurances. Le hangar détruit contenait un auto et des voitures d'été et d'hiver.

Laiterie condamnée
Montréal. — La Laiterie Ferme Saraguay Ltée, 824, avenue de l'Épée, Outremont, a été condamnée par le recorder Léonce Plante à \$10 d'amende et les frais ou à un mandat de saisie, sous l'accusation d'avoir vendu de la crème dans un récipient sans étiquette et d'avoir, à quatre reprises différentes, vendu du lait dans les limites de la ville de Montréal après avoir été dûment interdite et sans avoir obtenu du service de Santé un permis l'autorisant à reprendre le commerce. L'amende imposée s'applique à chaque cause.

Maisons détruites
St-Félicien. — Trois maisons ont été détruites à Saint-Félicien, au Lac-Saint-Jean. Ce sont celles de M. Albéric Tremblay, habitée par M. Tremblay et le docteur Léon Leduc; de M. André Tremblay, qui y avait sa demeure, un magasin et un atelier de cordonnerie et enfin celle de Mme Clovis Guillemette, dans laquelle se trouvaient le magasin de Mme Guillemette et les logements des familles Arthur Gagnon et Alphonse Côté. Les maisons du Dr Lapointe et de M. David Tremblay ont aussi été endommagées par les flammes.

L'emploi de poison pour l'extermination des rats
Au temps de la reine Elisabeth, le gouvernement payait une prime d'un penny pour les têtes de trois rats ou de douze souris, mais le poison était déjà employé pour l'extermination de ces rongeurs bien avant ce temps. L'emploi de poison doit se faire cependant avec les plus grandes précautions; il est toujours à craindre que de la nourriture ne devienne contaminée, que d'autres animaux ne consomment l'appât destiné aux rongeurs, et il est à craindre également que les rats empoisonnés ne se réfugient dans des trous inaccessibles où leurs cadavres constituent un danger pour la santé. De fait, on préfère se servir de pièges pour les rats et les souris dans les maisons ordinaires. L'emploi de poison est réservé aux granges et aux autres dépendances. Le carbonate de barium, qui est bon marché, sans goût et sans odeur, est l'un des poisons employés pour exterminer les rats. Il peut être mis dans une pâte composée de 4 parties de moulée ou de farine et d'une partie de poisson, ou encore de 8 parties de farine d'avoine et de 1 partie de poison. On ajoute de l'eau lorsque cela est nécessaire pour rendre l'appât humide. La pâte empoisonnée est mise dans les galeries des rongeurs.

Le phosphore est souvent employé comme ingrédient des poisons pour les rats et les autres animaux, mais la division de l'entomologie du ministère fédéral de l'agriculture,



Le FORANO est, sans contredit, la plus haute valeur offerte en fait d'épandeur léger. Il possède toutes les caractéristiques des machines dispendieuses mais son prix de vente est peu élevé.

Vendu avec garantie écrite de 5 ans.

Demandez circulaire dès aujourd'hui.

La Fonderie de Plessisville
Dépt "E"
PLESSISVILLE, P.Q.

Nom
Adresse
Comté

un temps rapproché, cette vache ne pourra plus manger, à cause des débâtements causés par ce chancre dans la mâchoire. Servez-vous de teinture d'iod.

Les poires viennent au premier rang parmi les conserves de fruits exportées par le Canada sur les îles britanniques. En 1935, il s'est exporté 236,000 caisses de conserves de poires sur la Grande-Bretagne, soit 15,000 caisses de plus qu'en 1934.

* * *

L'INDISCUTABLE SOUFFRANCE

—Alors, Jaquot, ta grande soeur est malade?
— Mais oui.
— Souffre-t-elle?
— Je crois bien, elle ne peut plus parler!

Question vétérinaire

St-Benoit, 21 mars 1936

Réponse: Votre vache, cher M. Huppé, fait de l'actinomycose. Dès le commencement de l'apparition de cette bosse, vous auriez dû recourir à votre médecin-vétérinaire immédiatement, qui, au moyen d'une injection de Lugol, aurait pu guérir et prévenir cette tumeur. Dans l'état avancé où se trouve actuellement votre vache, je ne crois pas que vous puissiez arriver à rien de pratique, autrement qu'en demandant à votre médecin-vétérinaire local de venir lui faire subir une opération d'urgence, pour faire l'ablation de cette tumeur. Il n'y a aucun danger pour le lait, mais dans

DEUX VEDETTES SENSATIONNELLES



Alors que Charlie Conacher, aile droite, étoile du Toronto Maple Leafs, s'acquiert sans cesse de nouveaux lauriers, la championne laitière mondiale de la race Jersey, Brampton Basilia, est également en train d'établir un record quasi incroyable, en terminant sa troisième production de plus de 1450 livres de beurre.

Prenez connaissance de nos petites annonces classifiées; elles contiennent des offres intéressantes dont vous ferez bien de vous prévaloir.

ENRICHISSEZ VOTRE TERRE

avec l'Aéro-Cyanamide

L'engrais azoté pour
Pâturages, foins
Fruits et vergers
Légumes
Récoltes potagères

PLUS DE LIVRES D'AZOTE PAR \$1.00 LA OÙ L'AÉRO-CYANAMIDE EST EMPLOYÉE

UN DOLLAR ACHÈTE DES LIVRES D'AZOTE

AÉRO-CYANAMIDE 21%	12.0 LIVRES
SULPHATE D'AMMONIAQUE 20%	11.4 LIVRES
NITRATE DE SOUDE 16%	7.00 LIVRES

North American Cyanamid Limitée
Edificio Banquo Royale
Toronto, Canada

Cultivateurs et jardiniers maraîchers,

achetez vos

semences et accessoires de jardin

chez

W. H. Perron & Cie

Limitée

marchands grainetiers et pépiniéristes, et vous serez convaincus une fois pour toutes qu'en fait de semences et accessoires de jardin "Chez Perron tout est bon".

Demandez nos prix pour tout ce dont vous avez besoin en fait de semences de toutes sortes et accessoires pour la ferme et le jardin et vous verrez par vous-mêmes que, qualité pour qualité, nos prix sont les plus bas.

Séparateur Suedois Thor — Le plus moderne et le plus pratique pour un troupeau de 1 à 6 vaches. Écrème 35 gallons à l'heure; absolument garanti!

\$37.00

Semoir et distributeur d'engrais combiné Iron King No 45

\$25.00

Cultivateur à cheval Planet Jr. No 2

\$15.00

Semoir Planet Jr. No 25, complet avec accessoires. No 4-D — Semoir seulement

\$17.75
\$13.75

Cultivateur Herse Plant Jr., 12 dents

\$14.00

Quelques spécialités:

Mil No 1 Québec, scellé	Les 100 lbs \$ 7.00
Mil No 1 Québec	6.50
Trèfle Grand Rouge No 1, Québec	22.00
Trèfle Rouge No 1 Canadien	17.00
Trèfle Rouge Moyen No 2, Canadien	16.00
Trèfle Alsike No 1	26.00
Trèfle Alsike No 2	24.00
Luzerne Panachée No 1	24.00
Luzerne Panachée No 2	22.00
Luzerne Grimm No 1	25.00

Pour quantités moindres de 100 lbs, ajoutez 1c par livre.

Tous nos prix sont nets, comptants, f.a.b. nos magasins, sacs facturés au prix coûtant et non retournables.

W. H. Perron & Cie

Limitée

935 Boulevard St-Laurent - Montréal

Tél. L.Anc. 4191

Semoir nouveau modèle, le plus populaire chez les maraîchers

\$14.50